Exp. : Évêché de Namur, rue de l'Évêché 1, 5000 Namur (Belgique) – MENSUEL (ne paraît pas en juillet et en août) – N°1 – Janvier 2024

bpost
PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE
Bureau de dépôt : 5000 NAMUR 1
P917360

ÉGLISE DE NAMUR - LUXEMBOURG

COMMUNICATIONS

N°1 – 66e année
Janvier 2024

SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

P. 22
Pour une Église au risque de la vulnérabilité

P. 23
Pour que notre lumière brille sur tous

P. 31
Rencontre avec le chanoine Xavier Van Cauwenbergh

DIOCÈSE DE NAMUR

SOMMAIRE

P. 4 Billet de l'évêque

P. 6 Agenda de l'évêque

P. 13 News

AVIS

Décret relatif aux doyennés 6
Décrets relatifs aux Unités Pastorales 6
Démissions 7
Nominations 7
Naissances 8
Décès 9
Communiqués 10

Semaine pour l'Unité des Chrétiens: Aimer au-delà des frontières 18
Ordination diaconale: Patrick Bodart : « Le Seigneur m'a saisi » 19
Journée mondiale de la vie consacrée 20
Êtes-vous un guerrier de la Paix ? 21
Pour une Église au risque de la vulnérabilité 22
Pour que notre lumière brille pour tous 23
Quand des vies nous retournent 24
« Tu ne détourneras ton visage d'aucun pauvre » 26
JRF du 16 novembre: Les enjeux de la feuille de route pour les acteurs pastoraux 27
Remise des certificats à l'IDF 28
Des prêtres primo-arrivants et heureux... c'est possible 29
Entrevue avec Monseigneur Warin : La réalité synodale de nos unités pastorales 30

Dans l'hémisphère Nord, la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens est célébrée du 18 au 25 janvier. Ces dates furent proposées en 1908 par Paul Wattson de manière à couvrir la période entre la fête de saint Pierre et celle de saint Paul. Ce choix a donc une signification symbolique. Dans l'hémisphère Sud, où le mois de janvier est une période de vacances d'été, on préfère adopter une autre date, par exemple aux environs de la Pentecôte (ce qui fut suggéré par le mouvement Foi et Constitution en 1926) qui représente aussi une autre date symbolique pour l'unité de l'Église.

Éditeur responsable
Chanoine Joël Rochette – Vicaire général
Rue de l'Évêché 1, 5000 Namur

Rédaction
Mme Christine Gosselin
(rédactrice en chef)
Tél. 0478 44 76 64
christine.gosselin@diocesedenamur.be

Mme Christine Bolinne-
Chanoine François Barbieux-
Mme Hélène Cambier-
Mme Catherine Naomé-
Abbé Bruno Robberechts-
Mme Véronique Soblet-
Mme Fabiola Tamietto

medias@diocesedenamur.be

Mise en pages
S. Braeckman, J. Jacob
impression : Créer Coller

Renouvellez votre abonnement en ligne
sur le site ou via l'adresse
medias@diocesedenamur.be
10 numéros, 40€ –
BE36 7326 0635 0081

Les articles de ce numéro ont été clôturés le 13 décembre. N'hésitez pas à nous faire parvenir vos annonces et informations et à consulter nos autres médias de communication, page Facebook, newsletter, Instagram, Youtube et notre nouveau site www.diocesedenamur.be

P. 31
Rencontre

P. 34
Retraites / stages / conférences

P. 36
Patrimoine

P. 38
Tours & détours

P. 40
Livres

P. 42
Fabriques d'églises

Carnet d'images
P. 32

ÉDITO

En janvier, nous échangeons des vœux. Nous adoptons aussi – parfois avec beaucoup de vigueur et de conviction – de nouvelles résolutions pour l'année qui commence… À la suite de la marche pour le climat, de la préparation des journées du patrimoine 2024 et de ces retournements provoqués par « les personnes à qui on ne demande rien » – 3e volet de notre dossier « les marges » – j'aimerais vous en proposer une qui peut se décliner selon ces trois orientations :

« agissons sur l'environnement ! »

1. Engageons-nous dans la transition : pensons à long terme et protégeons notre maison commune. 2. Adaptons notre environnement pour qu'il puisse répondre aux besoins spécifiques inhérents à la déficience d'une personne. Rendons nos sites (géographiques et numériques), nos communications et informations accessibles… Car c'est à tous que cela profite ; chacun est concerné à un moment ou à un autre de sa vie ou de celle de ses proches. « C'est toujours l'environnement qui est inadapté, pas la personne ! » 3. Laissons-nous interpeller / retourner par ces personnes qui font partie de notre environnement « proche ou moins proche » dans le cadre de rencontres « vraies » au niveau individuel mais qui ne demandent qu'à pouvoir s'incarner dans la sphère collective et donc dans l'environnement politique. Faire un pas de plus dans la marche ensemble ? Ce numéro de janvier nous y invite … Alors bonne lecture et bonne année 2024 !

Christine Gosselin

C'est de pauvres qu'Il a besoin !

Il y a, dans le collatéral droit de la cathédrale Saint-Paul à Liège, un tableau de grandes dimensions du peintre liégeois Jean-Joseph Ansiaux représentant la conversion de Paul sur le chemin de Damas. Cheval blanc, manteau rouge, bouclier jaune : l'œuvre est haute en couleurs à l'image de la relation abondante que donne le livre des *Actes* de l'événement de Damas. Dans ce livre, on trouve pas moins de trois récits circonstanciés de la conversion de Paul.

Les lettres de Paul sont, elles, nettement plus discrètes sur l'événement qui a marqué un tournant dans sa vie. Pourtant, ce sont à elles, sources de première main, qu'il y a lieu, en bonne méthodologie, de donner la priorité.

Quelques versets du chapitre 3 de la lettre aux Philippiens s'avèrent particulièrement précieux. Ils sont explicites sur un avant et un après, sur une profonde transformation qui doit avoir son origine dans l'événement qui a marqué un tournant dans sa vie.

Paul y explique que le Seigneur l'a conduit à un total détachement de ce que, jusque-là, il considérait comme biens suprêmes, à savoir : son appartenance au peuple élu, sa qualité de pharisien, c'est-à-dire de Juif de la stricte observance, et sa parfaite justice par rapport à la loi. Il dit : « Je considère tout cela comme ordures afin de gagner Christ et d'être trouvé en lui, non plus avec une justice à moi, qui vient de la loi, mais avec celle qui vient par la foi au Christ, la justice qui vient de Dieu et s'appuie sur la foi. »

Que s'est-il passé à Damas ? Tout porte à croire que le Seigneur y a libéré Paul de la tentation d'être avec une justice à soi, la tentation de la justice personnelle, la tentation de l'auto-justification : je me sauve moi-même alors que c'est Dieu qui sauve ; je fais moi-même mon salut alors que le salut est donné par grâce. Quand on y cède et que l'on est zélé et généreux, grand est le danger de se présenter devant Dieu en comptabilisant ses bonnes actions, les mains pleines et non les mains vides, comme un riche et non comme un pauvre, et aussi de devenir dur et non miséricordieux vis-à-vis des frères qui n'en font pas autant.

Tout porte à croire qu'à Damas, alors qu'il était plein de lui-même, fort des assurances qu'il tenait de sa naissance, de sa nature ou de ses efforts, Paul est devenu par grâce tout pauvre. Le livre des *Actes* au chapitre 9 dit cela admirablement : ses compagnons de route sont amenés à faire avec lui ce qu'on fait avec un tout petit enfant. Ils doivent le prendre par la main : « … c'est en le conduisant par la main que ses compagnons le firent entrer dans Damas. »

Puisse le 25 janvier prochain, en la fête de la conversion de Paul, le chemin de Damas être le nôtre ! La grâce du Seigneur nous travaille, comme elle a travaillé l'Apôtre, pour que nous nous dépossédions tout à fait, et devenions des pauvres devant Dieu.

J'aime encore relever cette façon d'agir touchante du Seigneur. Au moment même où il fait comprendre à Paul : « Tu t'es entièrement trompé », il lui confie le soin de répandre sa Parole, il l'envoie en mission auprès des Nations. C'est de pauvres qu'il a besoin !

Je vous recevrai volontiers, pour les vœux,
au Séminaire, le 5 janvier.

À 15 heures, vêpres en la chapelle,
suivies d'une petite réception.

Belle année 2024 !

+ Pierre Warin

JANVIER

LU 1-VE 4/1 Période de repos

VE 5/1 À l'Évêché, de 9h30 à 15h, conseil épiscopal.
Au Séminaire, à 15h, Vêpres puis vœux.

JE 11/1 À Malines, conférence épiscopale.

SA 13/1 À Jambes (Saint-Symphorien), eucharistie avec le Chemin néo-catéchuménal.

LU 15-16/1 Session des évêques à Rotselaer (Centrum Eenheid).

VE 19/1 À l'Évêché, conseil épiscopal.

DI 21/1 À la cathédrale, à 10h, eucharistie et accueil du nouvel archiprêtre.

LU 22/1 À l'Évêché, à 15h, rencontre des responsables de la Communauté de l'Emmanuel.

VE 26/1 À l'Evêché, de 9h30 à 16h, conseil épiscopal avec les doyens principaux.

SA 27/1 À l'Évêché, accueil des catéchumènes.

DI 28/1 À Jambes (Velaine), ordination diaconale de séminaristes du Séminaire Redemptoris Mater à 15h à Jambes Velaine: Gustavo Lezcano Hernandez, José-Miguel Alvarez-Silva et Luciano Borghese.

MA 30/1 À Louvain-la-Neuve, journée pastorale.

JANVIER - FÉVRIER

Autres dates diocésaines

JE 11/1 Bureau des AP, à 9h30.

DI 18/2 Fondation de l'UP de Tintigny.

LU 19/2 Récollection diocésaine prêchée par le cardinal De Kesel.

Nominations & décrets

Décret relatif aux doyennés

La réflexion ayant progressé pendant plusieurs mois et ayant été menée à son terme, les différentes instances diocésaines ayant été consultées,

nous décrétons que

1. Les Doyennés de Gembloux et de Leuze fusionnent pour former le nouveau Doyenné de la Hesbaye namuroise.

2. Les Doyennés de Florenville, de Habay-Étalle et de Virton fusionnent pour former le nouveau Doyenné de Gaume.

3. Les Doyennés d'Arlon et de Messancy fusionnent pour former le nouveau Doyenné du pays d'Arlon.

Namur, le 5 décembre 2023.

† Pierre Warin

Décrets relatifs aux Unités Pastorales

Le remodelage paroissial `
y ayant été mené à bonne fin,

nous décrétons que

le secteur pastoral de la Haute-Sûre est érigé, en date du 9 décembre 2023, en Unité Pastorale, avec l'appellation: Unité Pastorale Haute-Sûre Charles de Foucauld.

Namur, le 9 décembre 2023.

† Pierre Warin

Le remodelage paroissial y ayant été mené à bonne fin,

nous décrétons que

le secteur pastoral de Neufchâteau est érigé, en date du 10 décembre 2023, en Unité Pastorale, avec l'appellation : Unité Pastorale Saint-Joseph à Neuchâteau.

Namur, le 10 décembre 2023.

† Pierre Warin

Démissions

Mgr l'Évêque a accepté la démission

– de *M. l'abbé Philippe Goffinet* comme doyen de Dinant et modérateur de l'équipe solidaire des paroisses du secteur pastoral de Dinant ; il est nommé prêtre auxiliaire dans le secteur pastoral de Notre-Dame de Foy. Il demeure délégué épiscopal pour les pèlerinages et Directeur des Pèlerinages namurois.

– de *M. l'abbé Emery Kabongo* comme prêtre auxiliaire dans l'Unité Pastorale Sainte-Marthe en Léglise ; il accède à la retraite.

– de *M. l'abbé André Ferard* comme prêtre auxiliaire dans les paroisses du doyenné de Leuze ; il accède à la retraite et se met au service du doyenné de la Hesbaye namuroise.

– du *Père Thierry Dejond s.j.* comme prêtre auxiliaire dans les paroisses du secteur pastoral de Leuze ; il accède à la retraite et se met au service des paroisses du secteur pastoral de Leuze.

– de *M. le diacre Xavier De Voghel* comme diacre attaché au secteur pastoral de Bièvre- Daverdisse ; il accède à la retraite.

Il les remercie vivement pour les services rendus à notre Église diocésaine.

Nominations

- *M. l'abbé Wenceslas Mungimur*, prêtre du diocèse d'Idiofa (R.D.C.), doyen de Virton, est nommé doyen de Gaume ; il conserve ses autres missions.

- *M. l'abbé Roger Gobert* cesse sa mission de doyen de Habay-Étalle ; il conserve ses autres missions.

- *M. l'abbé Jean-Louis Brion* cesse sa mission de doyen de Florenville ; il conserve ses autres missions.

- *M. l'abbé Pascal Roger,* doyen d'Arlon, est nommé doyen du pays d'Arlon ; il conserve ses autres missions.

- *M. l'abbé Patrick Graas* cesse sa mission de doyen de Messancy ; il conserve ses autres missions.

- *M. l'abbé Étienne Kaobo*, doyen de Gembloux, est nommé doyen de la Hesbaye namuroise ; il conserve ses autres missions.

- *M. l'abbé Bruno Robberechts* cesse sa mission de doyen de Leuze ; il conserve ses autres missions.

- *M. l'abbé Pascal-Marie Jerumanis*, doyen de Ciney, est nommé en outre doyen de Dinant, pour un mandat de deux ans.

- *M. l'abbé Marcin Padowski,* administrateur provisoire des paroisses du secteur pastoral de Bras, est nommé modérateur de l'équipe solidaire des paroisses du secteur pastoral de Dinant.

- *M. l'abbé Maximin Mozanga*, prêtre du diocèse de Mbaïki (République centrafricaine), est nommé administrateur des paroisses du secteur pastoral de Bras.

- *M. le chanoine Xavier Van Cauwenbergh*, archiprêtre de la Cathédrale Saint-Aubain et curé de Namur (St-Jean-l'évangéliste), est nommé en outre curé de Namur (St-Jean-Baptiste et St- Loup); il conserve ses autres missions de Chancelier diocésain et aumônier militaire.

- *M. l'abbé Joël De Brouwer*, prêtre auxiliaire à Namur (St-Jean-l'évangéliste), est nommé vicaire des paroisses du secteur pastoral de Namur-Centre.

- Le *père Marc China o.c.d.,* vicaire à Namur (St-Jean-l'évangéliste), est nommé vicaire des paroisses du secteur pastoral de Namur-Centre.

- *M. l'abbé Justin Bailly,* vicaire des paroisses de l'Unité Pastorale Cœur de l'Ardenne au fil de l'Ourthe, est nommé vicaire des paroisses de l'Unité Pastorale Entre Ardenne et Gaume.

- *M. l'abbé Roger Dunia*, membre de l'équipe solidaire des paroisses de l'Unité Pastorale Entre Ardenne et Gaume, est nommé membre de l'équipe solidaire des paroisses de l'Unité Pastorale Cœur de l'Ardenne au fil de l'Ourthe.

- *M. l'abbé Jérôme Zanga*, prêtre du diocèse de Yaoundé (Cameroun), vicaire à Wépion, est nommé vicaire à Namur (Saint-Nicolas et Notre-Dame).

- Le *Père Edson Tantely Ranoarivony s.j.* (jésuite de la province de Madagascar) est nommé vicaire dominical à Gembloux.

- *M. l'abbé Désiré Mare*, prêtre du diocèse de Manga (Burkina Faso), est nommé vicaire dominical à La Plante.

- *M. l'abbé Noé Vermeer*, vicaire des paroisses de l'Unité Pastorale Marie Magnificat au cœur du Condroz, est nommé en outre membre de l'aumônerie catholique francophone des prisons (prison d'Andenne).

- *M. Pontien Nshimiyimana* est nommé assistant paroissial dans le doyenné de Messancy.

- *Mme Anne Flahaux* est nommée assistante pastorale au Service diocésain de Catéchèse (Catéveil).

- *Mm. les abbés Roger Kauffmann* et *Philippe Moline, M. Le diacre Emmanuel David, Mmes Renée Mathieu et Antoinette Pels, Mm. Olivier Georges, Eric Noiset et Arnaud Xheneumont,* sont nommés membres de l'équipe pastorale de l'Unité Pastorale Haute-Sûre Charles de Foucauld pour un mandat de trois ans.

- *Mm. Les abbés Roger Ahoua* et *Simon Kockmel Nigue, Mmes Claudine Jacob, Dolorès Polinard* et *Eveline Salmon, M. Jean-Yve Duthoit,* sont nommés membres de l'équipe pastorale de l'Unité Pastorale Saint-Joseph Neufchâteau pour un mandat de trois ans.

Naissances

Aurélie Brouir, collaboratrice à RCF et son mari sont heureux de vous annoncer la naissance de leur second enfant, Artus Remacle. Son grand frère Aubin est ravi lui-aussi ! Nous souhaitons beaucoup de bonheur à toute la petite famille.

Charlotte de Dreuille, collaboratrice au Service de Communication et son mari Yves Thibaut de Maisières, collaborateur à RCF ont le plaisir de nous annoncer la naissance de leur petit garçon Aymard Thibaut de Maizière. Bienvenue à Aymard et félicitations aux heureux parents.

Toute la famille de *Christine Gosselin*, collaboratrice pour la revue Communications, se réjouit d'accueillir le petit Owen, cinquième enfant de la « tribu » dont l'arrivée les remplit de joie.

Décès

L'abbé Dechambre, « La Parole de Dieu doit être au centre de notre spiritualité et de nos écrits »

Pasteur jusqu'en ces dernières semaines, celui qui se voulait proche des gens, attentionné à chacun et porteur d'une parole d'espérance en creux des divers événements de l'existence, s'est éteint ce vendredi 30 novembre à Mont-Godinne. Monsieur l'abbé Georges Dechambre était âgé de 82 ans.

Georges Dechambre est né à Bastogne le 14 août 1941. Lors de la célébration à sa mémoire, l'abbé Van Vynckt se souvient de son confrère, profondément touché par l'évangile de saint Jean : « La rencontre du Ressuscité et de Marie-Madeleine m'a bouleversé alors que j'avais 14 ans. Elle fut l'expression de l'appel du Seigneur perçu comme le Rabbouni : un maître proche et un ami. Un maître qui ne m'a jamais abandonné. » écrivait le jeune Georges. Ordonné prêtre en la cathédrale Saint-Aubain de Namur le 18 juillet 1965, il fit des études à Louvain au Centre de recherches catéchétiques, dans le bouillonnement des grandes intuitions novatrices du Concile Vatican II. Il fut ensuite chapelain à Bonnert, administrateur à Waillet, aumônier national des Guides catholiques, inspecteur diocésain de l'enseignement primaire et responsable du Service diocésain de la catéchèse à laquelle il a véritablement consacré sa vie. « Il avait comme fil rouge cette volonté de transmettre le message de l'Évangile aux diverses générations, dans un langage qui tenait compte du public auquel il s'adressait, souligne encore Bernard Van Vynckt : « perfectionniste, il s'appliquait à soigner des dossiers adressés aux paroisses pour les partages de la foi, la catéchèse pour adultes et à rédiger des manuels de catéchèse. On lui doit, notamment, un *Bout de chemin* ou un *Vrai partage*. Comme inspecteur de religion dans l'enseignement libre, maternel et primaire, il eut à cœur de renouveler les manuels, de proposer des animations et des célébrations avec un langage adapté aux plus petits. » Depuis sa retraite en 2013, il était aumônier de l'Institut Saint-Thomas de Villeneuve à Lustin.

L'abbé Octave Body, « Très proche de ses paroissiens, il aime dire aux gens combien ils sont importants »

Le curé de campagne tant aimé de ses paroissiens s'en est allé rejoindre son Seigneur en ce jour de Saint-Nicolas, à la Roche-en-Ardenne. Monsieur l'abbé Octave Body avait 92 ans.

Octave Body est né à Orgeo, un petit village situé tout près de Bertrix le 14 avril 1931. Il est le huitième d'une famille de onze enfants. Fils d'agriculteur, bien ancré dans la terre et dans la foi, il s'interroge très vite sur sa vocation au sacerdoce. Après ses humanités à Bastogne, il entrera dans un Séminaire encore marqué par la mort de cinq séminaristes qui faisaient partie des fusillés de Bande : « Un professeur s'était offert pour mourir à leur place » ce qui allait particulièrement impressionner le jeune homme qui sera ordonné prêtre en la cathédrale Saint-Aubain de Namur le 31 juillet 1955. D'abord vicaire à la paroisse Saint-Jean-l'Évangéliste à Namur (paroisse cathédrale) pendant 12 ans, il sera ensuite nommé curé de Rendeux, Marcourt, Devantave, Beffe, Hodister et Chéoux puis modérateur de l'équipe solidaire des paroisses du secteur pastoral de Rendeux. Enfin, l'abbé vivait son rêve : vivre en milieu rural, proche des gens ! Il y restera, avec un dynamisme toujours renouvelé, pendant 48 ans ! L'abbé Body voulait rejoindre les laïcs là où ils étaient. Il n'avait de cesse de leur donner une place dans la vie de la paroisse, persuadé que leur implication dans l'Église était indispensable. Favorisant le travail d'équipe, sa recette comportait de multiples réunions pour faire avancer chacun tout en aidant à la réflexion sans pour autant, comme il le précisait souvent, « couler dans un même moule ». « Je suis venu pour faire vivre les gens, c'est ce qui est premier pour moi. Tous sont respectables et ont le droit de dire les choses. » insistait-il. Celui qui fut également aumônier de l'Action catholique rurale pour Marche et la région, avait pris sa retraite en 2016 et résidait au Home Jamotte à La Roche.

Communiqués

« La prise en charge des victimes est absolument essentielle »

Le point de contact pour les abus sexuels de l'Église témoigne au parlement flamand

01/12/2023 – Aujourd'hui, la commission spéciale du Parlement flamand a entendu le point de contact néerlandophone (Opvangpunt) de l'Église pour les abus sexuels sur mineurs dans des relations pastorales. Ses membres ont expliqué son fonctionnement et répondu aux questions.

Les membres du Point de contact de l'Église sont des bénévoles qui travaillent de manière indépendante. Cette équipe multidisciplinaire est composée d'un ancien directeur et coordinateur d'un centre d'accueil pour enfants maltraités, d'une ancienne surveillante d'élèves vulnérables, d'une ancienne médiatrice et journaliste, d'une avocate et d'un ancien membre du personnel d'une institution psychiatrique. Elle assure la continuité de la Commission Adriaenssens, qui a été dissoute lors de la saisie des dossiers en juin 2010.

Il est absolument essentiel de prendre en charge les victimes, de leur offrir un lieu sûr pour parler des souffrances endurées, de les écouter avec beaucoup de cœur et d'attention en les guidant ensuite vers une forme de reconnaissance et de réhabilitation de l'honneur. Ceci se fait en tenant compte du temps dont chaque victime a besoin.

On ne remplace jamais la Justice. Les abus sur mineurs ou ceux commis par un auteur encore en vie sont toujours signalés au parquet. Si les victimes ne peuvent plus s'adresser à la Justice en raison de la prescription ou du décès de l'auteur, elles sont néanmoins aidées, reconnues et indemnisées par le point de contact de l'Église. Contrairement à la Justice, aucune preuve matérielle n'est exigée pour la reconnaissance. Ce qui compte, c'est la crédibilité des récits d'abus des victimes.

L'accompagnement se termine généralement par un entretien de reconnaissance entre la victime et l'évêque/le supérieur/l'abuseur. Il est également possible d'obtenir un dédommagement moral sous la forme d'une somme d'argent. Dans ce cadre, les lignes directrices et les montants approuvés par le Parlement fédéral en 2012 sont utilisés, avec l'aide d'experts juridiques.

La reconnaissance de la souffrance, l'expression des regrets au nom de l'Église et le montant seront fixés dans une convention de transaction, qui n'implique aucune obligation de silence. La clause de confidentialité sert avant tout à garantir la vie privée de la victime. Cette dernière est autorisée à parler des faits, comme en a témoigné la série Godvergeten. D'un point de vue juridique, il convient d'être prudent en ce qui concerne les noms des auteurs qui n'ont pas été condamnés par le tribunal.

Une collaboration a été mise sur pied avec tous ceux qui œuvrent pour alléger la souffrance des victimes. Ainsi, le point de contact a eu plusieurs entretiens avec des victimes, en collaboration avec le prêtre Rik Devillé et avec des victimes assistées par des avocats du cabinet Van Steenbrugge et Mussche. D'autres points de contact, comme la commission flamande de reconnaissance et de médiation et le Vlaams meldpunt voor grensoverschrijdend gedrag, renvoient régulièrement les victimes vers le point de contact de l'Église, compte tenu de la nécessité pour les victimes d'être reconnues et indemnisées par l'Église.

Le fonctionnement du point de contact est défini de manière transparente dans un protocole, complété par un rapport annuel et d'autres informations pertinentes sur la politique de l'Église en matière d'abus.

Que fait l'église en belgique pour les victimes d'abus sexuels ?

28/11/2023 – « Que fait l'Église en Belgique pour les victimes d'abus sexuels ? » C'est une question qui revient régulièrement dans les réactions à la série de Canvas « Godvergeten » sur les abus sexuels dans l'Église catholique. Même si l'Église communique régulièrement à ce sujet et que toutes les informations sont

disponibles en ligne dans une rubrique spécifique sur les sites de Cathobel et Kerknet, il semble que ces informations ne soient pas toujours bien connues. C'est pourquoi nous avons créé l'aperçu intitulé « Que fait l'Église pour les victimes d'abus sexuels (1997-2023) ? ». En 15 courtes parties, il présente les initiatives et engagements les plus importants que l'Église catholique en Belgique a pris au cours des 25 dernières années. De nombreux liens dans le document renvoient à des informations supplémentaires en ligne. Cet aperçu est envoyé aujourd'hui à tous les responsables pastoraux et autres collaborateurs de l'Église catholique dans notre pays. Avec l'appel à tous ceux qui sont engagés dans l'Église de continuer à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour que les abus dans les relations pastorales n'aient plus aucune chance de se produire. Et que tout soit mis en œuvre pour aider les victimes d'abus ainsi que leurs proches.

Télécharger sur le site l'historique depuis 1997 de ce que l'Église fait pour les victimes d'abus sexuels.

Service de presse et d'information de la conférence des évêques de Belgique.

Victime d'abus sexuels ?

Vous pouvez témoigner auprès du médiateur fédéral

La commission d'enquête parlementaire, créée au sein de la Chambre, lance un très large appel à témoignages auprès des victimes d'abus sexuels. Objectif : mieux comprendre les abus qui se sont révélés « au sein et en dehors de l'Eglise ».

Même des années plus tard, les abus sexuels laissent des marques douloureuses. À la suite de la diffusion par la VRT du documentaire « Godvergeten » sur les violences sexuelles dans l'Église, une commission d'enquête parlementaire a été créée au niveau fédéral. Celle-ci sera amenée à enquêter sur le traitement des contacts sexuels non désirés/violences sexuelles commis au sein et en dehors de l'Église et sur les conséquences actuelles pour les victimes et notre société. La commission placera la victime au centre de ses préoccupations et permettra à celle-ci et aux personnes qui la soutiennent de partager leur témoignage avec la commission.

Où et comment témoigner ?
Si vous avez été victime de contacts sexuels non désirés/violences sexuelles, au sein ou en dehors de l'Église, vous pouvez faire part de votre témoignage au point de contact qui a été créé auprès du Médiateur fédéral.

Ce point de contact est accessible par email
ou courrier postal :
temoignagesviolencessexuelles@mediateurfederal.be
Médiateur fédéral
Témoignage violences sexuelles
Rue de Louvain 48 boîte 6
1000 Brussel
Pour plus d'informations: www.mediateurfederal.be

Cathobel

Le pape François viendra en Belgique en 2024

Les évêques de Belgique réagissent avec joie à la confirmation par le pape François de son intention de venir dans notre pays l'année prochaine. L'occasion est le 600e anniversaire de la KU Leuven et de l'UC Louvain en 2025. En préparation, les recteurs des deux universités avaient invité le pape François. Les évêques de notre pays sont évidemment très favorables à cette proposition et ont officiellement invité le pape François à une visite pastorale de l'Église en Belgique. A présent, le pape a exprimé son intention de venir en Belgique.

La date et le programme concrets de cette visite exceptionnelle seront définis en concertation avec les deux universités, les autorités civiles de notre pays et les services du Vatican. Il s'agira peut-être d'une visite d'un ou de deux jours.

Rapport annuel de l'église catholique en Belgique

Publié par Licap-Halewijn le 15 novembre 2023 (96 p.), le sixième rapport annuel de l'Église catholique en Belgique porte sur l'année civile 2022.

Un cœur pour l'Ukraine
2022 fut l'année où la guerre a éclaté en Ukraine et où de nombreux civils en fuite ont pris le chemin de notre pays. Une solidarité spontanée s'est manifestée dans de nombreux secteurs de l'Église. Les paroisses, les religieux, les doyennés, les diocèses et les organisations catholiques se sont mobilisés. De nombreuses communautés religieuses ont accueilli des réfugiés de guerre ukrainiens. Le rapport annuel met en lumière la grande diversité de ces actions de solidarité.

Reprise de la vie d'Église après le COVID
En 2022, il n'y a plus eu de restrictions sur les rassemblements physiques, ce qui signifie que la vie ecclésiale a repris dans de nombreuses régions. Ainsi, après deux années de crise sanitaire difficiles, tous les lieux de pèlerinage belges ont de nouveau vu leur fréquentation augmenter en 2022. Les quatre plus grands sanctuaires mariaux (Scherpenheuvel, Oostakker, Banneux et Beauraing) ont enregistré quelque 1 270 000 visiteurs en 2022. Les centres de retraite et l'hôtellerie des monastères et des abbayes ont enregistré 130 781 nuitées l'année dernière. Les chiffres des sacrements montrent aussi un net rattrapage après la crise sanitaire. Ainsi, en 2022, il y a eu 43 327 baptêmes (+17,6 %) et 6 947 mariages religieux (+72,3 %). De nombreuses personnes qui avaient reporté un baptême ou un mariage en raison des restrictions imposées l'ont célébré en 2022. En ce qui concerne la nuit et le jour de Noël, les participants aux célébrations eucharistiques ont été nettement plus nombreux que l'année précédente (404 195 participants, +16,4 %).

'Godvergeten'
Comme indiqué, le rapport annuel porte sur l'année civile 2022. En ce qui concerne l'impact du documentaire de la VRT « Godvergeten » sur les demandes de radiation du registre des baptêmes, les pratiques religieuses ou les signalements d'abus sexuels, rien ne peut être précisé avec certitude pour l'instant, l'année 2023 étant toujours encore en cours et les données devant encore être traitées. À partir du printemps 2024, le rapport annuel de l'Église pourra nous éclairer davantage sur ces points.

Le rapport est disponible et téléchargeable via www.rapportannueleglise.be.

Contact : Tommy Scholtes s.j., tommy.scholtes@interdio.be – 0475 67 04 27

Des vitraux à l'honneur dans votre revue

Après les abbayes et les sanctuaires, le comité de rédaction de la revue a décidé de consacrer sa quatrième de couverture aux vitraux : anciens, modernes ou contemporains, figuratifs ou abstraits, multicolores ou monochromes, ils racontent des histoires et livrent des symboles que nous ne pouvons pas toujours bien percevoir depuis nos places assises en contrebas. Choisis avec soin avec la collaboration du Service Patrimoine qui termine une année sur cette thématique, nous vous proposons de les découvrir de plus près...

Actualités

RivEspérance : Quelles spiritualités pour demain ? Sens et engagement

Le prochain forum de RivEspérance se déroulera les **vendredi 2 et samedi 3 février 2024**, au Palais des Congrès, à Liège. La première soirée donnera la parole à des représentants de quatre traditions différentes lors d'une table-ronde spirituelle à quatre voix spirituelles : l'islam, l'agnosticisme, le protestantisme et le catholicisme. Y participeront Rachid Benzine (islamologue et politologue), André Füzfa (mathématicien et astrophysicien, agnostique et spirituel), Laurence Flachon (pasteure protestante à Bruxelles) et Charles Delhez (jésuite et membre de l'équipe porteuse de RivEspérance). Sylvie Van Emelen et Rodolphe Dulait animeront la soirée.

Le samedi matin, Pablo Servigne (auteur de Une autre fin du monde est possible) et Pierre-Paul Renders (réalisateur du documentaire Les arbres qui marchent) proposeront leur vision de l'écospiritualité. D'autre part, la théologienne musulmane Asma Lamrabet et la pasteure Marion Muller-Colard feront résonner les spiritualités religieuses musulmane et chrétienne.

L'après-midi sera déclinée en ateliers de co-construction, au format plus interactif. Elle se clôturera par une célébration eucharistique qui rassemblera tous ceux qui le désirent à la cathédrale Saint-Paul de Liège. Retrouvailles ensuite autour d'un repas convivial suivi d'une soirée artistique au cours de laquelle Raphaël Dachelet (conteur), Alix Colin (harpiste), Damien Brassart (saxophoniste) et Alperen Dikici (derviche tourneur) mêleront leurs mots, leurs notes et leurs danses.

Infos : 02 899 91 22 – info@rivesperance.be
www.rivesperance.be

Messes télévisées

Pour les prochains mois deux messes télévisées sont programmées : **le 11 février** à l'église Sainte-Gertrude de Fosses-la-Ville et **le 10 mars** à l'église Saint-Martin d'Assesse. Bienvenue !

Vous désirez vous marier à l'église…

Vous souhaitez vous marier chrétiennement… Vous voulez vous préparer à ce sacrement ...

L'Abbaye de Maredsous vous propose une journée de préparation, réflexion et partage : les dimanches : **28 janvier**, **25 février, 17 mars, 28 avril, 26 mai, 30 juin, 28 juillet, 25 août, 29 septembre, 27 octobre et 24 novembre 2024 de 10h à 17h.**

Animateurs : Père François LEAR o.s.b. et un couple accompagnateur

Au programme : Projet de vie, valeurs de couple, importance de l'engagement, dialogue, vie conjugale et affective dans le couple, sacrement du mariage et spécificité chrétienne du mariage ; rituel et célébration du mariage.

Participation aux frais : 25 € (par personne)

Infos : Père François LEAR o.s.b. Abbaye de Maredsous, B-5537 Denée –
Tél. : 082 69 82 11 ou 0479 57 82 56
francois.lear@maredsous.com – www.maredsous.be

Session des doyens : bien-être du prêtre, une priorité

Trois sujets étaient au centre de la rencontre des doyens du diocèse avec Mgr Warin et le conseil épiscopal dont la présentation de la « Démarche de Progrès ». Développée en France, elle vise au bien-être, dans son ministère, du prêtre.

Jean-Luc Joly a été Directeur du département des Ressources Humaines à la SNCF. À la retraite, il a voulu mettre, au service de l'Église et au départ du diocèse de Metz, ses compétences tout en poursuivant ses recherches. Son objectif : « Aider chaque prêtre à prendre son progrès en main afin de mieux vivre sa mission. » Un cheminement long avec des rencontres régulières. Cela passe par des sessions en résidentiel où chacun détermine ses objectifs de progrès prioritaires et repart avec un plan d'actions finalisé. Un travail personnel suivi de réflexions mûries en triades, par trois. Ce n'est là qu'un petit aperçu d'une méthode qui a déjà été proposée, outre en France, dans le diocèse de Liège. À l'unanimité, moins une voix, les participants ont voté en faveur de la mise en place de cette démarche dans le diocèse.

Françoise Hamoir a fait le point sur les 42 Unités Pastorales. La déléguée épiscopale pour les Unités Pastorales a encore abordé un autre chantier en cours : le passage en « super doyennés ». Des regroupements qui doivent, selon l'intervenante, tenir compte de deux priorités : l'importance de la mission et la place consacrée à la pastorale. Elle terminera en insistant : « La gestion des biens de l'Église revient à des ASBL et non pas à des personnes. »

Il a encore été question d'œcuménisme, en prévision de la *Semaine de l'Unité des chrétiens* (18 au 25 janvier). Le frère Théodore de Poel o.s.b a annoncé la fin du traditionnel carnet envoyé. Dorénavant, la commission privilégie les sites internet dont celui du diocèse (www.diocesedenamur.be). Vous y trouverez tous les documents nécessaires, par exemple, pour préparer une célébration.

Mgr Warin a encore remercié l'abbé Goffinet qui aura été doyen de Dinant durant 17 ans. A 75 ans, il arrête ce volet de son ministère et sera prêtre auxiliaire dans le secteur de Foy-Notre-Dame tout en consacrant la majeure partie de son temps aux Pèlerinages Namurois dont il est le directeur. (CB)

Expositions

Exposition à l'église Saint-Donat

A l'occasion du 800e anniversaire de la première crèche de saint François d'Assise, l'Unité Pastorale Notre-Dame d'Arlon s'est lancé le défi de créer un événement pour ses 14 clochers. Cela devait passer par un élément fondamental fédérateur : la conception & réalisation de 14 crèches communes. A côté de cela, d'autres manifestations rappellent le message de paix et d'amour que le Seigneur est venu nous annoncer en naissant parmi nous et que symbolise la crèche. Encore visible jusqu'au **7 janvier**, l'exposition de photos de la Nativité par le Photon à Saint-Donat est l'une de ces manifestations… Alors ne tardez pas à aller la visiter !

Église universelle

Prions avec le pape François en ce mois de janvier pour le don de la diversité au sein de l'Église.

Prions pour que l'Esprit nous aide à reconnaître les divers charismes dans la communauté chrétienne et à découvrir la richesse des différentes traditions rituelles au sein de l'Église catholique.

Formations

À l'IDF, les cours ouverts à tous reprennent !

C'est dès janvier (**les 13, 20 et 27 janvier**) que le *Module d'Introduction à la théologie* accueillera les nouveaux étudiants à Rochefort. Deux autres cours reprendront également dès le samedi 3 février : *La question de Dieu dans la culture contemporaine* et *l'Introduction à la morale évangélique.*

A Libramont/Bastogne, trois nouveaux cours sont organisés à partir du mois d'avril : *Œcuménisme - De Babel à la Pentecôte*, les mercredis (**10,17,24 avril** à Bastogne), *Rites et sacrements* (**15,22,29 mai, 5 juin** à Bastogne) et *Vivre en relations et affectivité*, les samedis (**6,13,20 avril** à Libramont).

Quant à Namur, c'est début février que s'ouvriront : *L'Histoire de l'Église dans nos contrées*, *l'Introduction au Nouveau Testament*, *Les questions spéciales en philosophie politique moderne* ou *Les Actes des Apôtres* (les mercredis) ; *la Liturgie fondamentale* (les lundis), *la Psychologie de la religion* (les mardis), *Les fondements et histoire de la spiritualité et la Patrologie latine* (les vendredis).

À bloquer également une série de formations plus pastorales dont une session intitulée *Théologie de la mission et dialogue interreligieux*, les **6-7-8 mai** (9h30-12h20 et 14h30-17h30).

Consultez le guide des formations disponible dans les CDD ou sur le site idf@diocesedenamur.be pour vous inscrire !

Se renouveler en Unités pastorales. Revisiter nos actions par la coévaluation

La prochaine journée pastorale aura lieu le **mardi 30 janvier** à l'auditoire Socrate – Place Cardinal Mercier à Louvain-la-Neuve de 9h à 18h.

Comme l'a dit à plusieurs reprises le Pape François, nous ne vivons pas une époque de changements mais un changement d'époque ! Le désir de changement nous habite aussi mais comment ne pas nous décourager après des essais infructueux ? Comment relire nos réussites et nos échecs de telle sorte que cela stimule notre route ? Par les outils de l'intelligence collective, éclairés par des apports ciblés et un outil d'interprétation développé par l'EcclesiaLab, nous nous mettrons à l'écoute, ensemble, de récits de projets pastoraux menés à bien dans des Unités pastorales de Belgique francophone. En ateliers accompagnés, nous verrons comment ces récits nous inspirent et nous aident à mener un discernement sur nos propres situations pastorales. Nous ferons aussi l'expérience de nous laisser enseigner par le regard des autres à travers l'écoute mutuelle.

La journée alternera les temps en assemblée, au cours desquels seront fournis des apports théoriques, et des temps de travail en ateliers où nous vivrons cette expérience d'écoute et de relecture. Une façon d'apprendre aussi les chemins de construction d'une Église synodale qui se met à l'écoute de chacun·e.

Infos : Dépliant à télécharger sur le site https://uclouvain.be/fr/facultes/theologie/journees-pastorales.html ; L'inscription est obligatoire : secretaire-cutp@uclouvain.be – 010 47 49 26.

Un week-end de réflexion avec Raphaël Buyse à Hurtebise

Dans la suite des jeudis de conférences d'octobre qui avaient pour thème : « Le message de Jésus aujourd'hui... Pour qui ? Pour quoi ? », la Focelux en partenariat avec le monastère d'Hurtebise invite Raphaël Buyse, prêtre du diocèse de Lille et auteur des livres « Autrement Dieu », « Autrement l'Évangile » et tout dernièrement « Il n'y a que les fous pour être sages », à réfléchir à cette question avec eux lors d'une session au Monastère d'Hurtebise les **24 et 25 février prochains**.

Infos et inscriptions : Tél. : 061 22 25 90 ou 061 53 38 67 – focelux@gmail.com

Un nouveau certificat d'université en Fondements du droit canon

Intitulé « Droit, éthique et déontologie de l'action pastorale », ce nouveau certificat organisé **à partir de février,** par la Faculté de théologie et d'étude des religions de l'UCLouvain, vise une formation à la pratique du droit canon comme outil de responsabilité.

En 15 crédits, 62h de formation, principalement sur 4 samedis et 2 jeudis – le surplus du programme possiblement en distanciel – ce certificat entend introduire les acteurs pastoraux, et tout intéressé, à une attention au rôle concret du droit canonique dans une vie responsable en Église, tout à la fois comme un des instruments de son organisation déontologique interne et comme un des instruments de sa responsabilité sociale externe (RSE), notamment au regard des droits fondamentaux.

Infos : https://uclouvain.be/prog-2023-drca1fc

« Oser une parole chrétienne dans notre société d'aujourd'hui »

Tel est le défi ambitieux de cette série de conférences organisée par la Formation Sud-Luxembourg (FSL) dans le cadre des Conférences de Carême : **4 mardis de 20h à 22h** avec la participation de Vincent Delcorps (Directeur de rédaction de Cathobel et du journal Dimanche) et d'autres intervenants. À bloquer dans vos agendas : les **mardis 27 février, 5, 12 et 19 mars** au Centre Saint-Aubain, av. de la Gare 109 à Habay-La-Neuve.

Infos : formationsudlux@gmail.com – Tél. : 063 22 44 54

Les Pélerinages Namurois vous emmènent à Venise du 14 au 20 juin 2024

De tous temps, le Nord de l'Italie fut un lieu d'échanges particulièrement fécond. À la fin de l'Antiquité, alors que le christianisme devient la confession dominante, cette région voit converger les influences de la société gréco-romaine, des peuples barbares venus du Nord et du monde oriental byzantin. Ainsi, avec les extraordinaires mosaïques de Ravenne ou l'éclat des ors de Venise, nous verrons comment la société païenne antique s'est muée en une civilisation médiévale unanimement chrétienne. À Padoue, nous aurons bien sûr la joie de découvrir

la figure de saint Antoine, l'une des plus célébres personnalités de la chrétienté, mais aussi de nous mettre à l'école des grands peintres de la Renaissance, dont les fresques et tableaux sont de véritables catéchèses illustrées.

Infos: www.pelerinages-namurois.be – 081 22 19 68 – contact@pelerinages-namurois.be

La vie consacrée avec des laïcs associés

Dans le cadre de l'année jubilaire pour la Communauté des frères maristes, le **dimanche 4 février 2024** aura lieu une rencontre avec les communautés religieuses du Sud-Luxembourg dans l'après-midi, sur le thème: « La vie consacrée avec des laïcs associés ».

Infos: 063 42 42 25 – www.lebua.be

SANCTUAIRE

LU 1/1 Marie, Mère de Dieu
10h30 messe chantée, suivie d'une procession

ME 3/1 Anniversaire de la dernière apparition de Notre-Dame à Beauraing
10h30 messe chantée, suivie d'une procession

LU 8/1 Journée mensuelle pour les prêtres
10h15 Accueil au Rectorat / 10h30 Tierce / 10h45 Entretien / 11h15 Temps libre (prière personnelle, possibilité de se confesser...) / 12h Repas (PAF 15-20 €) / 12h45 Café. Temps d'échange / 13h30 Temps libre (prière personnelle, adoration, possibilité de se confesser…) / 14h: Chapelet à l'Aubépine / 14h30 Entretien / 15h Eucharistie concélébrée / 15h45 Goûter

DI 14/1 Pèlerinage Houyet-Beauraing du 2e dimanche du mois
9h45 Rendez-vous à la gare de Beauraing / 10h Train en direction de Houyet / 12h30 Pique-nique à Wiesme/ 15h Arrivée à la gare de Beauraing / 15h45 Messe au Sanctuaire. Infos et inscriptions: ndbeauraing@gmail.com ou tél: 082 71 12 18

SA 20/1 Une Après-Midi avec Marie : « La Vierge Marie et l'unité des chrétiens »
avec le Père Lambert Vos, o.s.b., Abbé de Chevetogne
14h15 Temps de louange / 14h30 Enseignement par un invité / 15h45 Adoration eucharistique et/ou chapelet/ 17h Messe du jour

Semaine pour l'Unité des Chrétiens

Aimer au-delà des frontières

Chaque année, la Semaine pour l'Unité des Chrétiens offre une opportunité unique aux fidèles du monde entier de se rassembler dans la prière et la réflexion autour d'un thème central. Pour l'édition de cette année, le Burkina Faso a joué un rôle essentiel en préparant le matériel pour cette semaine de prière qui se déroulera du **18 au 25 janvier**. Sous la direction de la communauté locale du Chemin Neuf, une équipe œcuménique burkinabè a entrepris cette tâche avec une approche novatrice, considérant ce travail comme un parcours authentique de conversion œcuménique.

Le choix du thème, tiré du passage biblique de Luc 10,27– « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu… et ton prochain comme toi-même » – revêt une importance particulière dans le contexte actuel du Burkina Faso. Depuis une attaque djihadiste en 2016, le pays a connu une détérioration significative de sa situation sécuritaire et de sa cohésion sociale. Les Églises chrétiennes ont été spécifiquement ciblées, avec des attaques perpétrées pendant les célébrations religieuses, causant la mort de prêtres, de pasteurs et de catéchistes, et laissant de nombreux fidèles enlevés ou portés disparus.

Dans ce climat d'instabilité, l'appel à aimer Dieu et son prochain prend une dimension particulière. Malgré les défis, une lueur d'espoir émerge à travers la solidarité naissante entre chrétiens, musulmans et adeptes des religions traditionnelles. Ensemble, ils cherchent des solutions durables pour la paix, la cohésion sociale et la réconciliation. Cette unité dans l'amour du Christ transcende les divisions et guide les chrétiens du Burkina Faso sur le chemin de l'amour de Dieu et du prochain, une réponse résolue à la violence qui afflige leur nation. La parabole du *Bon Samaritain* étend les limites traditionnelles de l'amour, montrant que l'obligation d'aimer va bien au-delà des frontières culturelles et religieuses.

L'œcuménisme, une prière chère à Jésus pour l'unité de ses disciples, reste un défi dans les relations interconfessionnelles, même au Burkina Faso. Les barrières de méfiance et de méconnaissance mutuelle peuvent entraver l'engagement œcuménique, mais les chrétiens sont appelés à surmonter ces obstacles pour répondre à l'appel de l'unité.

■ Christine Gosselin

Agenda des célébrations dans le diocèse

Infos :solotrochefort@yahoo.be

JE 18/1 à 19h30	Ouverture de la semaine de prière à l'église de Jambes Montagne.
VE 19/1 à 20h	Veillée œcuménique en l'église Saint-Donat à Arlon.
SA 20/1 à 14h30	Conférence au Sanctuaire de Beauraing, suivie d'un temps de prière par le Père Lambert Vos sur le thème :la Vierge Marie et l'unité des chrétiens.
DI 21/1 après-midi	Prière œcuménique au Temple protestant, boulevard d'Herbatte, à Namur.
MA 23/1 à 19h30	Célébration œcuménique en l'église décanale de Marche.
Du 18 au 25/1, entre 17h et 17h30	Prière œcuménique à la chapelle de la maison de repos St Charles à Landenne (rue Jean Tousseul,19 - 5300 Landenne)

Ordination diaconale

Patrick Bodart : « Le Seigneur m'a saisi »

Le dimanche 17 décembre, Patrick Bodart était ordonné diacre en vue du sacerdoce par Mgr Warin en l'église Saint-Remi de Profondeville. Une étape importante vécue par Patrick comme une fierté dans l'humilité : « Dieu m'a attrapé ! ». Une ordination qui se voulait aussi le témoignage d'une Église toujours vivante et jeune : « on est croyant pour soi, mais pour les autres aussi » !

À 44 ans, Patrick est originaire de la région de Hingeon où ses parents exploitaient la ferme familiale. « Petit dernier » d'une famille de 6 enfants, il a eu la chance de pouvoir y grandir dans une foi bien enracinée dans le terreau de la vie quotidienne : « Sauf en cas d'accouchement dans le bétail, toute la famille se retrouvait à l'office dominical chaque semaine ! » sourit Patrick. L'attachement a été transmis et Patrick souhaite « rendre ce qu'il a reçu » : « La personne du prêtre, son visage, ses mots, sa façon de célébrer sont importants. Il ne faut pas le sous-estimer. J'aime beaucoup la liturgie, visible de l'invisible, « qui dit ce qu'elle fait et fait ce qu'elle dit… Il y a une vérité à donner, à révéler. Il faut la transmettre avec ce qu'on est tout simplement. Rendre le Christ présent c'est le faire parler par nous et avec nous. C'est une fierté et un témoignage que de cheminer vers le sacerdoce, tout en gardant bien en mémoire que c'est pour être au service, c'est le sens même du mot diacre. Et si cet état de vie ne fait plus signe aux jeunes aujourd'hui, il s'agit d'autant plus de – re – trouver ce souffle qui fait vivre une Église pluraliste et ouverte, fière de donner ; de ranimer le sentiment d'appartenance à une communauté. On est des héritiers et des passeurs et non des propriétaires ! »

Et créateurs ? Certainement ! Patrick aime « travailler avec ses mains » au propre comme au figuré. Notre futur diacre a effectivement une formation de base en boulangerie-pâtisserie et chocolaterie. Alors mettre la main à la pâte, y déposer du levain… Il connaît la recette et peut nous faire voyager au pays des mille saveurs pour des rencontres gustatives hautes en couleurs. Amoureux des bonnes choses, mais aussi des belles choses, candidat au retournement et décentrement que permettent les rencontres et découvertes de notre, ou de nouvelles, culture(s), Patrick est également diplômé en tourisme : « Les voyages m'ont formé, notamment les Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ). Ce sont des événements marquants parce qu'on se retrouve tous unis autour d'une même Foi, d'une même personne. On voit, lors de ces rassemblements, qu'on n'est pas seul comme jeune chrétien. Cela montre l'universalité de la foi catholique. C'est d'ailleurs à la suite des JMJ de Rio de 2013 que Dieu a *passé la vitesse supérieure* pour que mon *oui* à son appel se réalise enfin ». Patrick a demandé à entrer au Séminaire en 2017, choisissant ainsi de franchir le pas et de répondre à l'appel qui, s'il était déjà là depuis l'enfance, se faisait plus pressant : « le Seigneur m'a saisi comme Il a saisi bien d'autres personnes et qu'Il en saisira encore bien d'autres après moi, et de faire miennes ainsi ces paroles du prophète Jérémie: Seigneur tu m'as séduit et j'ai été séduit, tu m'as saisi et tu as réussi, mais la Parole était en moi comme un feu brûlant dans mon cœur ; elle était enfermée dans mes os. » (Jr 20,7.9)

Après différentes insertions pastorales, à Hingeon, Florennes et Malonne, c'est à Profondeville auprès de l'abbé Paul Yon, que Patrick a été ordonné diacre. C'est là également qu'il effectuera son stage diaconal.

■ Christine Gosselin

JOURNÉE MONDIALE DE LA VIE CONSACRÉE

février 2024

Cette journée mondiale a été initiée en 1997 par le pape Jean-Paul II, qui avait souhaité que soit instituée une journée de remerciements pour la vie consacrée, c'est-à-dire pour toutes les personnes qui ont donné toute leur vie au Seigneur. Elle est reconduite chaque année à la date du **2 février,** fête de la Présentation du Seigneur au temple, c'est-à-dire le jour où il est en quelque sorte consacré à son Père et à sa mission.

DANS LE DIOCÈSE, DEUX PROPOSITIONS VOUS SONT OFFERTES POUR MIEUX NOUS CONNAÎTRE ENTRE BAPTISÉS ET PRIER ENSEMBLE :

NAMUR **SAMEDI 3 FÉVRIER**

au sanctuaire du Frère Mutien-Marie, Fond de Malonne 117, 5020 Malonne, de 14h15 à 17h45 :

14h15 Accueil
14h30 deux témoignages :
- l'esprit lasallien par un membre de la coordination lasallienne
- la sainteté au quotidien par la Fraternité Saint Mutien-Marie de Mellet

15h20 Partage en groupes → ce qui me touche, une conviction, une question puis dialogue en commun
16h20 goûter, convivialité
17h00 Eucharistie dominicale à la paroisse

AU BUA **DIMANCHE 4 FÉVRIER**

dans le cadre des célébrations du centenaire de la maison d'accueil, au centre d'accueil Le Bua, Rue du Bua 6, 6723 Habay-la-Vieille

14h00 Accueil
14h15 trois témoignages :
- l'esprit mariste continue au Bua
- la collaboration dans la mission jésuite
- la proximité de vie de laïcs au monastère d'Hurtebise

15h30 partage en groupes → ce qui me touche, une conviction, une question puis dialogue en commun
16h30 Vêpres
17h00 goûter, convivialité

? INFOS

Pour faciliter une bonne organisation, pourriez-vous vous inscrire pour le **30/01** au plus tard chez Sœur Marie-Françoise, rue de l'Evêché 1, 5000 Namur – 0471 95 76 17 vicariat.vie.consacree@gmail.com ou marie-francoise.assoignon@diocesedenamur.be

Sœur Marie-Françoise et l'équipe du Vicariat à la vie consacrée

« Guerrier de la paix ? »sera le thème — choc — de la prochaine activité du Service Jeunes. Nous vous partageons ici quelques pistes pour nourrir votre réflexion et vous donner l'envie d'inviter largement à ces «24h pour plus de vie».

24h pour + de Vie

17-18 février

À Orval

Êtes-vous un guerrier de la Paix ?

L'Histoire du monde nous apprend que la paix n'est pas l'absence de guerre. En effet, après la Seconde Guerre mondiale, les relations entre les États-Unis et l'Union soviétique ne sont pas sereines. Malgré l'absence de luttes armées, l'Histoire n'a pas retenu le nom de paix froide, mais celui de guerre froide. De même, un « cessez-le-feu » — nous ne le savons que trop bien — n'est pas la paix.

La paix serait donc davantage le résultat d'une action plutôt qu'un état de fait. Un cliché sur les adolescents peut nous aider à déployer cette idée. Quand une chambre est en désordre, personne ne l'a jamais vue se ranger toute seule. Néanmoins, même quand elle est en ordre, le simple fait d'y vivre, met du désordre. Garder de l'ordre ou maintenir la paix nécessite donc une vigilance. L'action nécessaire pour la paix, nous dit la Bible, c'est la pratique de la justice (Is 32, 17).

Peut-on dès lors imaginer une guerre « juste » ? L'Église est évidemment opposée à toute forme de guerre, en référence au commandement biblique « Tu ne tueras pas », mais aussi à des paroles de Jésus telles que « Aimez vos ennemis ». Néanmoins, elle admet le recours à la force militaire en cas de légitime défense. Dans la pratique, l'expression « guerre juste » a presque disparu du discours catholique officiel. Il ne s'agit en effet pas d'humaniser la guerre, mais de viser son éradication.

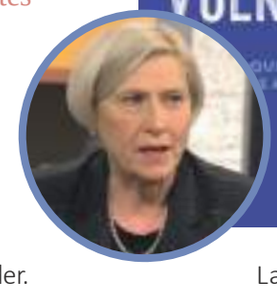
L'Église, dans la suite des mouvements qui prônent la non-violence, tente donc de se séparer de son passé guerroyant. Malgré tout, les représentations de Dieu dans le Premier Testament regorgeront toujours d'images guerrières : l'Éternel est un vaillant guerrier, l'Éternel des armées, le Seigneur se débarrassa des Égyptiens au milieu de la mer… Impossible de commencer toute une exégèse ici, mais sans nul doute que la guerre que Dieu mène n'est pas la même que la nôtre ! De même, la paix de Dieu n'est pas la nôtre, comme nous le rappelle ce passage de Jean 14,27 : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur cesse de se troubler et de craindre ».

Pour ne pas nous tromper de guerre — celle de Dieu ou celle des hommes —, nous invitons les jeunes du diocèse, entre 12 et 18 ans, à venir explorer ce thème en cette période ou la guerre nous questionne au plus près. Si nous devons prendre les armes pour défendre la paix dans notre monde alors que cela soit le casque du salut et le glaive de l'Esprit.

Infos : church4you.be/event/orval-24h-pour-plus-de-vie

Olivier Caignet

Pour une Église au risque de la vulnérabilité



Les émissions Godvergeten – les oubliés de Dieu – et leur reprise sous mode d'investigation par la RTBF le 29 novembre dernier nous indiquent que la crise des abus qui a secoué notre Église n'est pas derrière nous. Au contraire, nous sommes invités à nous déterminer sans cesse à écouter en priorité la parole des victimes, à continuer à nous ouvrir à la vérité dans l'amour, car elle seule nous ouvrira des chemins de liberté et d'avenir.

« La vérité nous rendra humbles. La vérité nous fera sortir de la conservation pour passer à la conversion. L'Église a tout à gagner à se reconnaître elle-même fragile. Et à apprendre des personnes qu'elle a fragilisées quelles capacités mettre en œuvre »pour honorer leur dignité d'enfants bien-aimés de Dieu. Car l'Église n'est pas détruite par les révélations d'abus, elle l'est par les abus eux-mêmes, par les résistances farouches de certains à les reconnaître et à prendre les mesures adéquates, par les silences et la non-transparence. « Les tragédies mises au jour décrédibilisent le titre d'« experte en humanité » que se donne l'Église. Pourtant, nous voici peut-être devant une occasion unique de donner un sens nouveau à cette expression : une Église experte en humanité devrait reconnaître sa fragilité humaine, mais aussi institutionnelle. »[1] Non pour s'y arrêter, mais pour s'y appuyer, avec l'aide d'autrui, car elle est un chemin pascal.

Le dernier livre de Marie-Jo Thiel, médecin et théologienne, très engagée depuis longtemps dans le domaine de la prévention des abus dans l'Église, peut nous y aider.
La crise des abus a scandalisé et déstabilisé. Tout le monde voudrait en finir avec elle. Mais il y a encore un long chemin à parcourir pour, non pas oublier, mais apurer le passé, écouter le savoir d'expérience des victimes afin de transformer les structures dysfonctionnelles et ouvrir un avenir guidé par des valeurs d'humanité et d'Évangile. Il s'agit de viser réellement une Église synodale vulnérable et ouverte à la sollicitude fraternelle.

Marie-Jo Thiel ne se contente pas de dénoncer les dérives de l'exercice du pouvoir. Elle montre que la tentation de la toute-puissance a amené de trop nombreux chrétiens, clercs et laïcs, à utiliser l'Évangile comme un moyen de pouvoir sur les consciences et sur les corps. Cette tentation peut naître d'un déni de la vulnérabilité.

L'enjeu est donc d'opposer à cette culture de l'abus celle d'une vulnérabilité reconnue et assumée, en se mettant à la suite du Christ sur son chemin de kénose, du Christ serviteur, du Christ crucifié et ressuscité.

La prise de conscience de la vulnérabilité à tous les niveaux permet de faire preuve de compassion.

Alors, à l'image de son Seigneur qui est fort et vulnérable, le chrétien est invité lui aussi à vivre de cette double polarité en accueillant la force de l'Esprit pour assumer sa vulnérabilité et en faire un instrument de salut pour tous.
Ce livre nous ouvre une espérance, un chemin d'humanisation, qui ne cache pas les obstacles, mais nous offre un horizon afin que nous fassions de notre Église une maison sûre pour tous.

Marie-Jo Thiel sera en Belgique à la fin du mois de mai. Vous êtes toutes et tous invités à venir l'écouter le **jeudi 23 mai** prochain, à Marloie (salle paroissiale), entre 14h et 17h. Bloquez déjà la date dans vos agendas ! Des informations suivront dans la prochaine revue.

■ Sœur Marie-Françoise Assoignon et l'équipe du Service d'Accompagnement des acteurs pastoraux

1 J'écouterai leur cri. Cinq regards de femmes sur la crise des abus, éd. Emmanuel, 2022 pp.126-127

Des étoiles plein les yeux…
Pour que notre lumière brille pour tous…

À l'occasion de la journée internationale des personnes avec handicap, le 3 décembre, la Communauté Foi & Lumière « les Véroniques »de Florennes a mené une action « étoilée »visant à sensibiliser le plus largement possible tous les secteurs d'activités au rayonnement, à la lumière « pour tous »que représente la personne en situation de handicap …

Les communautés Foi et Lumière sont des communautés chrétiennes de rencontres qui réunissent des personnes avec handicap, leur famille et amis pour partager la foi, l'amitié et célébrer la vie ! Il en existe partout autour du monde. Notre diocèse en compte six : deux à Namur, une à Florennes, Bastogne, Jemeppe-sur-Sambre et Libramont. À Florennes, la Communauté « Les Véroniques »dont Louise-Marie Leurquin-Maudoux est la bergère depuis quatre ans, a décidé de répondre à l'initiative du Groupe de Réflexion œcuménique « Handicap et Églises – Croire Ensemble », visant à faire connaître et inclure toujours davantage la personne avec handicap dans la société.

Depuis le mois de septembre l'action se prépare ! Partenaire de l'activité, l'atelier de menuiserie du Service d'Accueil de Jour pour adultes en situation de handicap mental ou physique, « Les Goélands »de Couvin a été sollicité pour réaliser une vingtaine d'étoiles en bois.

Ensuite, chacun met la main à la pâte : « Les supports en bois seront d'abord dorés et séchés pour pouvoir y coller des images ou objets représentant la personne ». Ingrid a apporté des fleurs en papier, Sylviane un dizainier car elle prie souvent le chapelet, Thérèse qui aime le shopping, un petit filet. Le résultat est magnifique et quelle fierté de l'avoir confectionné !

Dernière mission, une fois chaque étoile finalisée : aller les porter dans différents lieux pour expliquer comment « chaque personne malgré son handicap rayonne d'une lumière qui brille infiniment pour tous ».

Des petits groupes sont allés les porter au Centre culturel de Viroinval, à l'Administration Communale, chez les sœurs de Pesche, à la paroisse de Petigny, chez les sœurs de Rixensart qui soutiennent la Communauté, à l'école Saint-Paul, au centre Lucien-Marie, à la Roseraie et même au Conseil Communal de Florennes où Frédéric, accompagné par Véronique, a remis l'étoile dans les mains-mêmes du Bourgmestre !

« On avait un peu peur de la manière dont on allait être reçu, mais partout nous avons trouvé bon accueil », se réjouit Louise-Marie, qui a déjà repéré l'étoile bien en évidence au Centre culturel et garde en mémoire la réaction de l'agente de l'Administration Communale : « Quand on fera notre grand sapin, on mettra votre étoile tout en haut ! »

« Des étoiles plein les yeux et des étoiles plein le cœur, que l'on devine à travers le récit de ces moments extraordinaires pour des personnes extra-ordinaires : personnes handicapées et amis qui encadrent ces moments magiques de vie, de rires, de sourires, d'affection, de don de soi, de temps, d'attention, de patience, d'empathie… » écrit Véronique Hastir qui en fait le relais dans le bulletin de la Communauté.

Une lumière qui sera encore fêtée le **2 février**, date toute particulière, pour toutes les communautés Foi & Lumière.

■ Christine Gosselin

LES MARGES

Quand des vies nous retournent

Guibert Terlinden

Claude Decocq

Anne Deya

Anne-Catherine de Nève

Des rencontres/retournements

Rencontre avec Christian, 18 ans, psychotique, délirant avec lequel tout contact semble impossible. Guibert Terlinden, psychologue et aumônier en psychiatrie :« Devant son délire, je me trouve d'emblée et définitivement démuni de repères et délogé de toute prétention à l'efficacité, ce que les soignants attendent pourtant de moi. Je suis happé dans un monde d'incompréhensibles messages, de cauchemars, d'événements fracassés. Mais il me touche d'emblée. À ma question :Qu'attends-tu de moi ? Il répond à ma plus grande surprise :J'attends du prêtre aumônier Terlinden 'de la présence', 'qu'il lise l'évangile et prie avec moi', et enfin, 'qu'il me fasse découvrir en moi la puissance qui l'habite lui'. Il m'a invité à me déplacer vers sa réalité si stigmatisante et à ce que je lui fasse entendre à mon tour la parole qu'il espérait de ma part pour lire l'évangile – la parole qui donne vie – et que je sois témoin de la puissance du Christ, en lui comme en moi, de la ' Vie surgissante' en lui comme en moi.»

Rencontre de Fabian, 52 ans, 15e incarcération, il vit dans le noir sans plus sortir de sa cellule où il fume et regarde « La petite maison dans la prairie »en boucle toute la journée… Il salue et encourage l'araignée qui tisse sa toile dans son coin. Un jour, il a sauvé un homme. Claude Decocq, aumônière à la prison d'Ittre :« Je pensais rejoindre des malheureux, brisés en prison, j'ai découvert des vivants, des personnes dont l'humanité parfois épuisée peut encore s'indigner, s'élever, s'opposer à l'atrocité déshumanisante du système pénitentiaire qui uniformise, conformise et temporise, reportant à trop tard toute possibilité de réinsertion. Fabian affronte l'atroce par le retrait de la normalité pénitentiaire par laquelle il revendique la reconnaisse de sa dignité, de son altérité non réduite à ce que l'on attend qu'il soit. En prison j'ai perdu tous mes repères, je navigue en eau trouble. Loin de l'obligation du geste moral ou du concept « d'être responsables », nous sommes semblables en humanité, nous avons besoin de conditions partagées. Mais pourrons-nous accepter de faire taire nos peurs en acceptant l'investissement dans des prisons plus petites, plus humaines, situées à côté de chez nous ? »

Rencontre avec Marie-Agnès, 86 ans qui vient de perdre son mari et arrive en Maison de Repos atteinte d'un cancer de la gorge. Anne Deya, infirmière en MRS Montessori :« Une demande d'euthanasie au cas où le cancer évoluerait est réalisée. Elle traduit une souffrance, que je n'ose pas interroger, même lorsque la maladie évoluant, on en arrive à cette réalité. La demande exprimée de la présence d'un prêtre au moment de la mort est tout d'un coup signe d'une ouverture à une autre dimension de l'existence. C'est là que survient le retournement. J'ai perçu une personne diminuée et cet état masquait le sens de sa vie. J'ai manqué quelque chose pour cette autre dimension. Et cela aurait pu changer le cours de sa vie en MRS. Le retournement vient d'un cap où l'on se dit qu'il n'y a plus rien à faire, alors qu'un certain style de paroles aurait pu faire quelque chose au niveau du sens. »

Rencontre d'Ousmane, jeune soudanais, mineur non accompagné (MINA) sans-abris dans le Parc Maximilien de Bruxelles. Anne-Catherine de Nève, hébergeuse et

À la suite des trois théologiens à qui elle rend hommage, Jean-François Grégoire, Thierry Tilquin et Jean-Louis Undorf, cette troisième journée de « théologie par les pieds » saute à pieds joints dans la brèche ouverte par ces rencontres « aux marges », dans ces paroles et gestes qui donnent vie aux humains par le décentrement et le retournement vital qu'ils opèrent. Quatre intervenants en feront le récit bouleversant dans le cadre de rencontres en psychiatrie, en milieu carcéral, en maison de repos ou encore depuis la plate-forme des migrants. Petit retour sur cette journée très riche qui pose aussi la question du passage du retournement individuel de notre être chrétien à la construction d'une nouvelle réalité en collectivité…

référente B.W. pour la plateforme de soutien aux réfugiés Belrefugees : « Partie pour héberger des réfugiés dans notre maison familiale où nous vivons mon mari et moi avec nos trois enfants, je réalise au volant de ma voiture, alors qu'Ousmane et cinq autres réfugiés qui s'y sont installés essaient péniblement de rester éveillés, qu'ils ont bien plus de raisons d'avoir peur de moi, que moi d'eux. Après cette expérience, je n'aurai plus jamais peur d'eux – entendons 'de la catégorie réfugiés avec tous les préjugés qui l'accompagnent'. J'ai encore peur de situations, mais plus d'eux. Après trois jours à la maison, au moment de les voir repartir, j'étais passée de la peur d'eux, à la peur pour eux », pour l'incertitude de leur avenir… Dorénavant on les avait vus, on ne pourrait plus, ne pas les voir…C'est mon retournement. »

Ces appels troublants sont très présents dans la Bible et y sont même une voie royale par laquelle Dieu cherche à toucher les cœurs et à les « dérouter » vers ceux qui sont mis hors-jeu aux côtés desquels Jésus se place. C'est 'le principe Évangile' que Maurice Bellet aimait à formuler comme suit « L'Évangile, en tant qu'évangile ou bonne nouvelle, ne peut être que 'parole qui donne vie'… rappelle Guibert Terlinden. Et ces paroles qui donnent vie viennent parfois de rencontres auxquelles on ne s'attendait pas, de la rencontre des « sans voix », de ces lieux où l'humanité vit à l'épreuve de la fragilité, de l'exclusion, de l'injustice. Des rencontres « dé-routantes ». Chaque fois que l'on se risque à rencontrer un autrui au départ inquiétant, le trouble que nous vivons devrait donner à penser qu'il est « l'indice qu'un processus de transformation profonde » est sollicité de notre part.

La véritable rencontre, celle de notre humanité commune, le sentiment de reliance, de fraternité qui nous fait vivre le « aime ton prochain comme toi-même » est une expérience bouleversante, qui apporte joie et vie. L'humanité blessée peut nous transporter au cœur de cet espace dans le cadre « parfois destructuré » d'une rencontre non pas verticale, mais horizontale : nous sommes faits du « même humus », de la même humanité et pétris du même principe évangile. Loin de l'obligation morale parfois « condescendente du bon chrétien » de « devoir aider/aimer son prochain », la rencontre se joue dans l'espace d'une réciprocité parfaite, qui se présente comme un saut dans l'inconnu – souvent très troublant – par-delà bien et mal. Un lieu qui est source de vie : l'autre comme lieu théologique.

Où en est l'Église avec cette fraternité avec les sans voix ? Et la société, où en est-elle avec ces 'autres' qui pourtant la constituent, et avec ceux qui ne tiennent pas la compétition infernale, la performance, les cadences folles ? Combien de nos contemporains ne vivent-ils pas la menace de basculer hors du monde ? Et Guibert Terlinden de rappeler : « le Dieu du Magnificat et des Béatitudes, lui, en tout cas, prend parti : où les avez-vous mis, ces sans voix… poussés dans la non-existence : détenus, personnes en migration, personnes âgées en grande dépendance, malades. Où les avez-vous mis ? À traduire : quelle place leur avez-vous, leur avons-nous assignée ? Nous communautés, Église, société ?

■ Christine Gosselin

« Tu ne détourneras ton visage d'aucun pauvre »

Les 18 et 19 novembre derniers, environ 300 personnes venues des diocèses belges francophones ont vécu ensemble la 7e édition de la Journée mondiale des Pauvres initiée par le Pape François. Le thème 2023 choisi par les organisateurs, «Tu me regardes comme une personne», fait écho au message du Pape pour l'occasion :«Tu ne détourneras ton regard d'aucun pauvre»(Tb 4,7). Une vingtaine de participants du diocèse de Namur étaient présents, grâce au patient travail de rue de Sœur Madeleine Bikeli, référente Sappel, qui a sillonné Namur à la rencontre des plus démunis.

Sous la protection de Notre-Dame de Banneux, Vierge des Pauvres, les participants ont été immergés dans une atmosphère fraternelle avec des chants aux paroles priantes, évoquant la nécessité de changer nos regards pour faire jaillir la vie. Les ateliers créatifs et spirituels ont permis à chacun de s'exprimer sur les différentes facettes des regards de Dieu sur soi et entre les individus. La veillée du soir, rythmée par l'histoire de Tobie accompagné de son ange gardien Raphaël, a souligné l'appel à être des anges les uns pour les autres et à être témoins du Christ aux mille visages. Diverses activités étaient encore proposées le dimanche:de la marche à la prière du rosaire, en passant par la projection d'un film sur les apparitions. Les enfants et les adolescents ont été initiés au rôle d'acolytes, exprimant leur bonheur et leur fierté dans cette nouvelle responsabilité.

Clôturant le week-end, l'homélie de Mgr Coppola a profondément touché les participants. Elle soulignait l'importance de regarder l'autre non seulement comme une personne, mais comme le Christ lui-même. Choisir la pauvreté évangélique, expliqua-t-il, c'est renoncer à se suffire à soi-même et se délester des aspirations matérialistes pour accueillir la vie divine que le Christ offre.

Ce rendez-vous solidaire de toutes nos pauvretés corporelles, matérielles, culturelles, spirituelles, l'Église du diocèse de Namur souhaite l'enraciner toujours plus dans sa pastorale et vous invite déjà le WE précédant la fête du Christ Roi de l'Univers en 2024 pour vivre cette belle expérience d'écoute, de dialogue, d'actions et de prière les uns avec et pour les autres.

■ Le Service de la Solidarité

JRF du 16 novembre

"Les enjeux de la feuille de route pour les acteurs pastoraux: entre normes, droits, et vocation spécifique"

Avec le soutien de Mgr Warin, le Bureau a pour mission de mettre en mots ce qui pourrait se transformer en maux ; il a décidé d'ouvrir « la boîte de Pandore »sans plus nier les maux qui existent bel et bien, que l'on ouvre la boîte ou non ! Regarder en face notre mission et chercher au fond de la boîte l'espérance, telle est l'invitation lancée... Dans ce cadre, la feuille de route, que les AP sont appelé.e.s à rentrer en ce mois de janvier, peut être perçue comme une tentative de réponse …

Les défis de l'Église plurielle

« Au sein de l'Église, divers acteurs occupent des rôles distincts, rappelle Mgr Warin :des religieux et consacrés aux diacres permanents et aux baptisés appelés à servir. Malgré les défis, nous sommes à l'aube d'une magnifique période de la vie de l'Église !» Les AP sont appelés à déployer leur vocation spécifique, loin de l'image de simples exécutants. Il est souligné que le laïc n'est pas un simple « béni-oui-oui »et le diacre n'est pas un « sous-prêtre ». La feuille de route vise à permettre aux AP de s'épanouir dans leur vocation particulière.

La question du droit et de la déontologie

Louis-Léon Christians, canoniste à l'UCLouvain, offre une perspective juridique essentielle. L'AP en tant que ministre du culte représente une grande transformation en droit canonique et d'État. Sur 2277 ministres du culte, 509 femmes et 1768 hommes sont recensés. Le rôle du droit dans l'Église est souligné, étant plus qu'un instrument de pouvoir, mais un guide pour éviter que les fidèles ne deviennent des criminels. La feuille de route et le droit anticipent le pire, protégeant et sanctionnant si nécessaire. La tension entre mission et professionnalisation souligne la nécessité d'une déontologie pour les acteurs de l'Église.

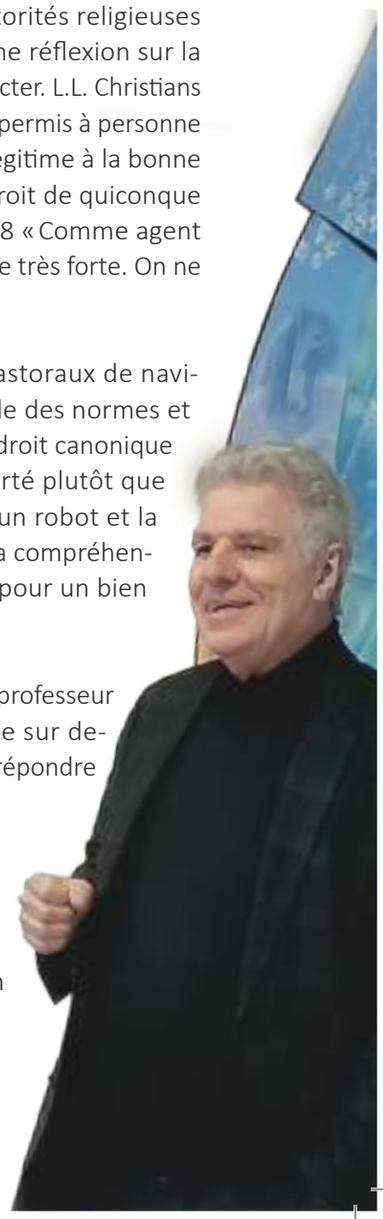
Les droits et devoirs des agents pastoraux

Les droits spécifiques, le statut *sui generis* des AP sont abordés. C'est une nouveauté du Code depuis 1983. Notamment le droit à une honnête rémunération et à la formation [231§1 et §2], le droit de pétition [212] c'est-à-dire de donner leur opinion sur les questions touchant l'Église, le droit de n'être soumis à aucune contrainte dans le choix d'un état de vie [219].

La question de l'autonomie des autorités religieuses est également soulignée ainsi qu'une réflexion sur la liberté religieuse et les limites à respecter. L.L. Christians pointe par exemple l'art 220 :« il n'est permis à personne de porter atteinte d'une manière illégitime à la bonne réputation d'autrui, ni de violer le droit de quiconque à préserver son intimité »ou l'art 268 « Comme agent d'une Église, on a une autorité morale très forte. On ne peut attaquer l'autorité civile ».

Il est nécessaire pour les agents pastoraux de naviguer avec sagesse à travers le dédale des normes et des droits. La nature dynamique du droit canonique permet d'ouvrir des marges de liberté plutôt que de restreindre. L'humain n'est pas un robot et la conscience individuelle doit guider la compréhension et l'application de ces normes pour un bien plus grand.

Le Powerpoint de la présentation du professeur Louis-Léon Christians est disponible sur demande au Bureau des AP qui pourra répondre à vos questions sur le sujet :
bureau-ap@diocesedenamur.be



Christine Gosselin

Remise des certificats à l'IDF

C'est dans une ambiance détendue et amicale que six parcours de théologie, six bonnes volontés au service du Seigneur et de sa mission ont été salués le 10 novembre dernier à Rochefort. Aux récipiendaires présentes, toutes des femmes, il fallait ajouter celles qui ne pouvaient être là.

L'abbé Léon Ferdinand Karuhije, président depuis peu de l'Institut Diocésain de Formation (IDF), en les félicitant, ne manquait pas de souligner les efforts et le renoncement des personnes souvent déjà actives qui s'investissent, en plus, dans un programme d'études pour mieux rendre compte de la foi et semer l'évangile dans des milieux comme l'école, les paroisses et même chez les proches. Eu égard à la place de l'Église dans la société d'aujourd'hui, l'engagement de tout qui répond présent pour la mission demande d'être souligné.

Le professeur Dominique Lambert ne manque pas de le faire dans son exposé sur les manières de penser ensemble la foi et la raison. Il était passionnant de l'entendre développer les liens entre ces deux attitudes, dévoilant ce qui peut les faire se rejoindre, évitant aussi ce qui peut les faire se confondre dans leur objet et leur méthode. Croire pour comprendre, comprendre pour croire, c'est faire se conjuguer deux postures qu'on a parfois excessivement opposées. Dans des propos qui traduisent l'enthousiasme du chercheur, illustrés par nombre d'exemples vivants (Teilhard de Chardin, le chanoine Georges Lemaître...), Dominique Lambert réveillait à la fois l'exigence critique et l'attention à la riche attitude du croyant devant l'intelligibilité de la foi. Il montrait aussi que le travail de la raison ne se suffit pas, pour dire avec Blaise Pascal – que l'on fête cette année – que l'homme dépasse infiniment l'homme, et encore que le progrès de la science peut bien signifier à sa manière un désir d'absolu.

Au moment de la remise des certificats, l'abbé Jules Solot, qui nous recevait dans la maison paroissiale de Rochefort, représentant le Conseil épiscopal, tenait quelques mots chaleureux, bien à lui, pour remercier tous les efforts peut-être moins perceptibles que représentent ces certificats. Heureusement, il y a les familles, les amis, les proches qui soutiennent les étudiants. L'aspect académique ne doit pas masquer qu'il en va de chantiers qui concernent l'Église aujourd'hui. La reconnaissance pour le travail fourni pour acquérir des compétences théologiques rejoint l'encouragement pour des personnes qui se sentent ainsi envoyées ; c'est dire que dans leur travail, on reconnaît ce que l'Esprit du Seigneur peut offrir aujourd'hui ; une invitation à toujours rester branché à la Source de la vie chrétienne pour porter des fruits qu'une formation aidera à mieux partager. Félicitations à Sophie, Colette, Florence, Elisabeth, Cindy, Anna qui ont reçu leur certificat ce jour-là et aux autres qui n'ont pu être présentes. Un petit drink et de délicieux sandwiches ont ensuite permis de prolonger le temps de partage.

■ Abbé Bruno Robberechts

Des prêtres primo-arrivants et heureux… *c'est possible*

Il y a quelques mois, ils ont quitté leur pays pour arriver dans un diocèse, un vicariat de Belgique francophone. Ces prêtres primo-arrivants, le plus souvent venus d'Afrique, étaient dernièrement réunis, à Beauraing. Au cours de cette session, ils ont reçu des « clés »pour les aider à être heureux dans leur ministère tout en le vivant au mieux avec les paroissiens. Le chanoine Olivier Fröhlich, vicaire général du diocèse de Tournai, clôturant ces journées : « Nous n'avons pas besoin de prêtres mais de bons prêtres. Vous n'êtes pas là que pour rendre des services mais pour nous aider à aller plus loin. »

Lorsqu'ils posent le pied en Belgique, c'est souvent le choc pour ces prêtres venus d'ailleurs. « Vous arrivez dans un pays complexe, celui des compromis et parfois du surréalisme, souligne le chanoine Eric de Beukelaer, vicaire général du diocèse de Liège. Si ces prêtres doivent trouver leur place dans la paroisse où ils sont nommés, ils se retrouvent encore face à une paperasserie à laquelle ils ne sont pas habitués. Ils doivent aussi évoluer dans une société tellement différente de celle qu'ils viennent de quitter. Le chanoine de Beukelaer : « En Afrique, on reconnaît une certaine autorité au prêtre ce n'est plus, avec la sécularisation, le cas en Belgique. »

Le chanoine Olivier Fröhlich, vicaire général du diocèse de Tournai fera la synthèse de ces journées durant lesquelles des conférences étaient programmées sur notamment le catholicisme belge sécularisé dans ce siècle. Et le chanoine Frölich de poser LA question : « Comment être de bons et de saints prêtres lors de votre mission dans une société en transformation ? Dans un monde qui vit une révolution et pas une évolution. Là encore, c'est un choc pour beaucoup d'entre vous pas habitués à des églises très peu fréquentées, à des homélies qui doivent être limitées dans le temps… Chez nous, la foi en Dieu n'est plus une évidence. Le christianisme n'est plus la norme et on parle non plus des vacances de Noël mais d'hiver. »

Pour réussir dans son ministère, il faut des prêtres heureux poursuivra le vicaire général. Des prêtres qui lisent, qui participent à des conférences… « Les chrétiens sont exigeants. Il faut faire preuve de professionnalisme. »Et d'interroger l'assemblée : « Iriez-vous chez un médecin qui ne s'est pas recyclé depuis 20 ans ? »

Cette session organisée tous les deux ans – certains ont demandé qu'elle ait lieu chaque année – était aussi l'occasion pour les primo-arrivants de se rencontrer. Outre les vicaires généraux pour les diocèses de Liège et de Tournai était aussi présent le chanoine Tony Frison, vicaire épiscopal pour le vicariat de Bruxelles. Pour le diocèse de Namur, le chanoine Rochette, vicaire général était accompagné de Sœur Marie-Françoise Assoignon, déléguée épiscopale et par Elisa Di Pietro, collaboratrice pour l'IDF. Tous trois œuvrent, dans le diocèse, pour développer l'aide aux primo-arrivants, faciliter les rencontres…

■ Christine Bolinne

Entrevue avec Monseigneur Warin

La réalité synodale de nos unités pastorales

À la fin de son épiscopat, Monseigneur Warin pose un regard sur les unités pastorales et tout le travail du Chantier Paroissial qu'il a initié en 2007. Il soutient les efforts en vue d'un style synodal toujours plus grand.

L'Unité Pastorale n'est pas qu'un titre mais un projet de vie nécessaire adapté aux réalités de notre temps, à la fois pour les fidèles mais aussi pour les prêtres. Pour dynamiser la vie paroissiale et développer l'esprit de communauté, il faut aller résolument vers le regroupement des paroisses, y compris pour les eucharisties dominicales. Le projet permet de fédérer les énergies et de vivre une solidarité plus grande au sein de l'unité. Définir une paroisse mère ou organiser une tournante, sensibiliser les chrétiens à l'esprit communautaire et aux liens entre les paroisses, soigner en équipe la préparation et l'animation de l'eucharistie qui dès lors devient significative, favoriser des moments de rassemblement ou de formation, veiller à une bonne communication, ne pas négliger la convivialité, sont autant de moyens d'apprendre ensemble à faire Église au sein de l'Unité.

Pastorale d'ensemble rime avec pastorale de proximité. Les églises locales gardent toute leur importance via les équipes de proximité, qui font le lien entre l'unité et les personnes dans les villages et quartiers. Les célébrations (mariages, baptêmes, funérailles), les animations, le patrimoine culturel, les moments de convivialité font grandir à la fois la communauté paroissiale et l'unité.

Ce qui caractérise positivement notre diocèse est le soin apporté à la préparation d'une unité pastorale. En effet, cheminer avec le prêtre et les personnes du terrain, par des analyses sociologiques et pastorales ainsi que des rencontres autour de la Parole partagée, offre de meilleures garanties de réussite du projet et de sa mise en œuvre. Petit à petit, tous comprennent que les équipes pastorales (composées de prêtres et de laïcs) qui pilotent l'unité sont le signe d'une Église autre, où l'on travaille en coresponsabilité pour le bien du corps entier.

Une messe de fondation, par sa préparation soignée, son assemblée en nombre, l'appel de l'équipe pastorale, la lecture de la lettre de mission et des priorités, le dévoilement du logo, les gestes symboliques, est toujours vécue avec grande joie et espoir que ce qui a été fondé trouve son aboutissement dans une autre manière de vivre en Église.

Le souhait de Monseigneur est que chacun prenne conscience de ce qui se vit dans l'unité et prenne sa part de responsabilité comme acteur dans le développement synodal de la communauté.

■ Véronique Jacmin,
pour l'équipe diocésaine du Chantier

Le chanoine Xavier Van Cauwenbergh quitte la paroisse de Mettet pour Namur où il succède au chanoine Jean-Marie Huet comme archiprêtre de la cathédrale Saint-Aubain. Une cathédrale qu'il connaît bien pour y avoir été ordonné, pour y avoir été installé chanoine... À l'approche de la première célébration qu'il y présidera, le chanoine Van Cauwenbergh est impressionné.

Le chanoine Van Cauwenbergh, nouvel archiprêtre de la cathédrale

Lorsque Mgr Warin lui a proposé de devenir archiprêtre de la cathédrale, le chanoine Van Cauwenbergh avoue avoir demandé un temps de réflexion. « Ma première crainte était de ne pas être à la hauteur. » Et puis, il s'est dit que la paroisse Saint-Jean l'Évangéliste était une paroisse comme les autres. Quoique. La cathédrale, c'est l'église mère du diocèse, l'église de l'évêque. Et quand ce dernier ne peut être présent, c'est à l'archiprêtre de le remplacer. Si la cathédrale est l'église de l'évêque c'est encore une paroisse. L'archiprêtre en est le curé qui célèbre des funérailles, des mariages...

Un cappuccino avec la reine

Originaire de Ohain-Lasne, dans le Brabant wallon, où il a vu le jour en 1971, il est ordonné en 2005 et débute son ministère comme vicaire à Han-sur-Lesse. Il veillera aussi sur la paroisse de Villers-sur-Lesse et c'est là qu'il rencontre le roi Albert II et la reine Paola. Ils viennent de racheter le presbytère et la reine veut tout savoir sur le bâtiment. Le futur chanoine qui aime les archives effectue des recherches. Il y aura une première rencontre à l'église du village. Les suivantes auront lieu, à Ciergnon, au château, autour d'une part de gâteau et d'un cappuccino.

Lorsqu'il quittera cette paroisse, ses paroissiens feront un commentaire qui reste gravé dans sa mémoire : « On m'a dit : 'vous habitez vos églises.' C'est vrai que je suis très présent dans les églises de mes paroisses, il y a toujours quelque chose à faire, à ranger... Les paroissiens savaient que si la porte était ouverte ils pouvaient entrer et ils m'y trouveraient. »

Nommé à Mettet, il ne peut occuper l'église : « J'ai été le seul prêtre du diocèse sans clocher. » Une église qui était déjà en travaux et qui l'est toujours. À la cathédrale pour laquelle on attend le démarrage d'un chantier important, il devra aussi veiller sur le bon déroulement des travaux.

Pas de quoi faire perdre son humour au futur archiprêtre. Humour qu'il a choisi alors adolescent pour se guérir de sa grande timidité. Un chanoine qui, certes, n'est plus aussi timide mais qui peut être stressé à certaines occasions. « Je ne pourrais jamais faire une homélie sans mes feuilles. » Sa crainte ? Être déconcentré. Et il suffit d'un détail pour lui faire perdre le fil de ses idées.

Un portrait plus complet sur www.diocesedenamur.be. L'installation par l'évêque aura lieu le dimanche **21 janvier à 10h**. Il aura déjà célébré une première messe, le **1er janvier à 10h**. Il a encore la charge des paroisses de Saint-loup et de Saint-Jean.

■ Christine Bolinne

1 Les aumôniers militaires pour le diocèse aux Forces Armées étaient en journées d'étude à Han-Sur-Lesse du lundi 6 novembre au mercredi 8 novembre sur le thème de Synodalité et Aumônerie Catholique en présence de Mgr. Terlinden, évêque au diocèse des Forces Armées.

2 Visite de la Grande Synagogue et du musée juif (Bruxelles) ce dimanche 19 novembre après-midi dans le cadre de l'hommage à l'abbé André, décédé il y a 50 ans. L'abbé André prenait, en effet, très à cœur le dialogue entre chrétiens et juifs.

3 En cette fête de la sainte Cécile, l'Unité pastorale Saint-François de Manhay exprime sa gratitude envers les chantres, organistes, musiciens et tous ceux qui animent les célébrations : « votre musique élève nos âmes et apporte une dimension sacrée à nos célébrations ».

4 Messe-Anniversaire de la première apparition de Marie au Sanctuaire de Beauraing.

5 Te Deum au Saint-Sépulcre avec les abbés Simon Naveau (Tournai) et Gianpaolo Cesareo.

6 L'Église se joint pour la première fois à la marche pour le climat. Quatre évêques y étaient présents, Mgr Delville, Mgr Hudsyn, Mgr Aerts et Mgr Terlinden.

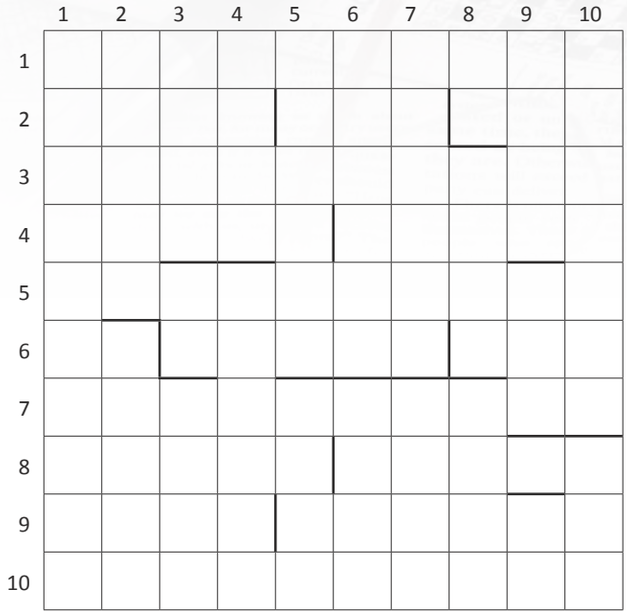
7 Grand-messe en l'honneur de saint Eloi avec la Société royale ouvrière de Saint-Eloi et l'Harmonie bouillonnaise. Le cortège part depuis l'église à travers la ville ce 26 novembre à Bouillon.

8 Vernissage ce 9 décembre de l'exposition sur les photos de crèches, organisée par l'Unité pastorale d'Arlon à l'église Saint-Donat dans le cadre des manifestations autour du 800e anniversaire de la première crèche.

MOTS CROISÉS

par Odon Libert (paroissien de Leuze)

Les mots à trouver sont séparés par des / dans les définitions et par des crochets dans la grille.



HORIZONTAL :

1. Contrée au nord-est de la Palestine
2. Reçus / Récepteur / De même
3. Galiléenne
4. À toi / Ville de la Corée du Sud
5. Variétés de quartz
6. Petite masse métallique / Mathématicien grec
7. Attentes des croyants
8. Sels de l'acide urique / Roi de Juda
9. Sincère humiliation devant la révélation du péché
10. Abréviation jésuite / Lac américain / Bien arrivées

VERTICAL :

1. Nom grec qui correspond au tribun de l'armée romaine
2. Petit palmipède / Mésentente
3. Dans le Cher / Démonstratif / Mariage célèbre
4. Te décidas / Carnaval / Monnaie d'Extrême-Orient
5. Avant Rita ou Thérèse / Fils de Noé / Dynastie chinoise
6. Mensonge / Membre du corps
7. Antichrist / Arrose Saragosse
8. Désinence verbale / Village mexicain / Sa preuve est un contrôle
9. Repoussé / Romain / Lentille fourragère / Vibrante sonore / Cube à jouer
10. Demande de secours / Dévidoir / Boisson

Réponses :
H :1 :Colossiens 2 :Hiles / Tan / Rio 3 :Israélites 4 :Loess / Aquia 5 :Incrédules 6 :Ah / Aimée / Arp 7 :Récompense 8 :Quasi / Ibère 9 :Urne / Nerudа 10 :Étang de feu
V :1 :Chiliarque 2 :Oison / Heurt 3 :Lere / Ca / Cana 4 :Osas / Rio / Sen 5 :Ste / Sem / Ming 6 :Salade / Pied 7 :Inique / Ebre 8 :Er / Tuia / Neuf 9 :Nié / I / Ers / R / Dé 10 :Sos / Aspe / Eau
W

5

6

7

8

À l'abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret

Du 4-5/1 (17h-17h)

Les 24 heures de la Passion

à la fois prières et réparations puissantes révélées à Luisa Piccarreta et demandées par Jésus Lui-même ; suivies de l'Office de la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Avec l'équipe de la Divine Volonté et la Communauté.

5/1 (15h-16h)

Adoration en l'honneur du Sacré-Cœur

suivie de l'Eucharistie.
Avec la Communauté.

9/1 (10h-17h)

Stage d'enluminure

avec la Mère Abbesse, spécialiste dans l'enluminure du XIVe siècle.

10/1 (14h-17h)

Cours de chant grégorien

avec le Père Stéphane et Sr Gertrude.

Infos : abbaye des Saint-Jean-et-Scholastique de Maredret

Tél. : 082 21 31 83 (permanence de 9h30 à 11h) welcome@abbaye-maredret.info- www.accueil-abbaye-maredret.be – info@abbaye-maredret.be

À l'abbaye de Maredsous

28/1 (10h-17h)

Journée de préparation au Mariage

Voir p. 13

Infos : Rue de Maredsous 11, 5537 Denée

Tél. : 082 698 284
E-mail : accueil@maredsous.com

À l'abbaye de Clairefontaine de Cordemoy (Bouillon)

5/1

Adoration nocturne

Infos : Abbaye ND de Clairefontaine, 6830 Bouillon
Tél : 061 22 90 80 – accueil.clairefontaine@gmail.com

Au monastère Notre-Dame d'Hurtebise à Saint-Hubert

3e vendredi du mois (16h45)

Vêpres pour l'Europe

3e vendredi du mois (17h30)

Rencontres de Lectio divina

le jeudi (19h30)

Méditation chrétienne

selon John Main.

14/2

Voici un temps favorable

La journée de récollection en silence pour entrer en Carême.

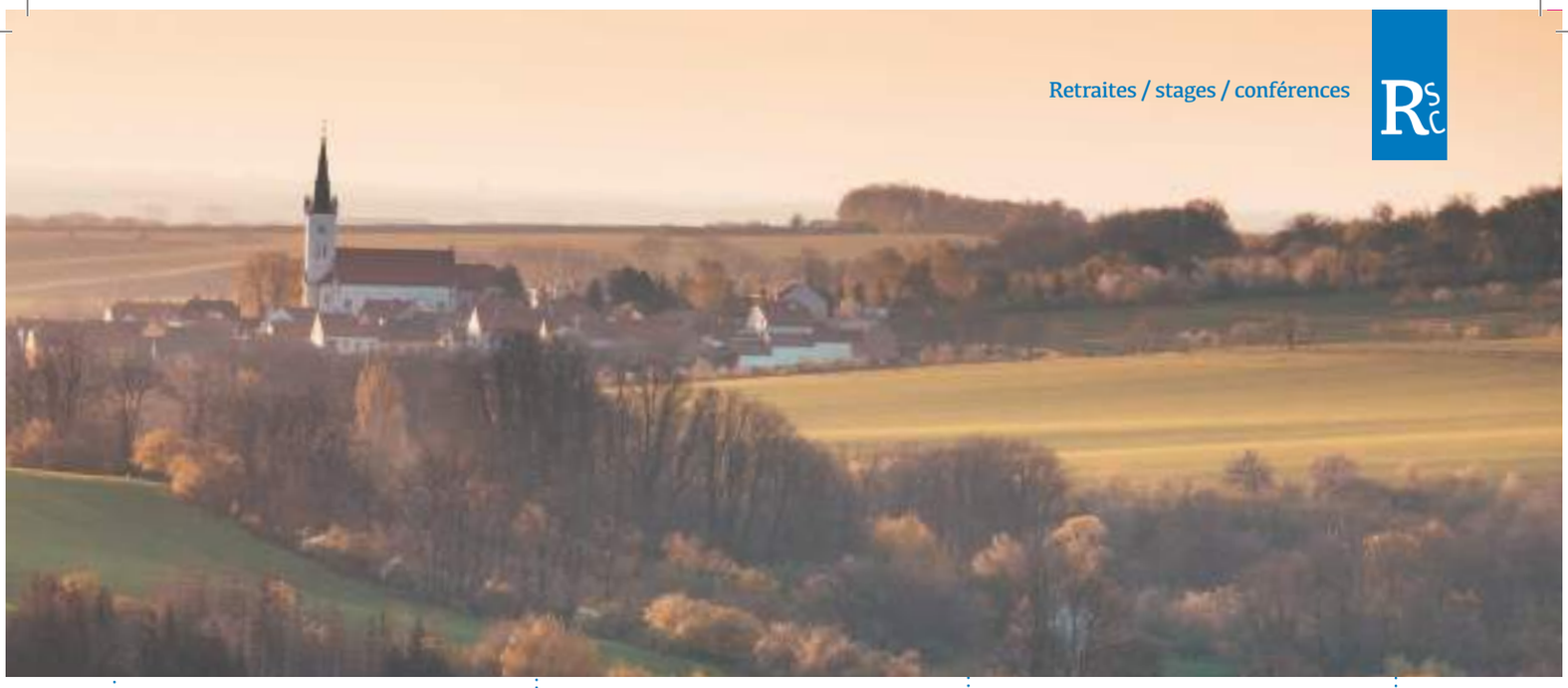
18-22/3

Sessions d'iconographie

session très prisée nécessitant une inscription à l'avance.

Infos : Monastère Notre-Dame d'Hurtebise, Rue du Monastère 2, 6870 Saint-Hubert

061 61 11 27
hurtebise.accueil@skynet.be
www.hurtebise.eu



Au centre La Pairelle de Wépion

Du 12-14/1 (18h15-17h)

« Va vers toi… en sortant de chez toi »(Gn. 12)

Animation : P. Pierre Ferrière sj.

3/1 (9h15 -17h)

Une journée pour nous deux, sous le regard de Dieu

Animation : P. Henri Aubert sj.

15/1 (9h15-16h30)

Journée Oasis

Animation : Sr Clara Pavanello rsa.

Du 19-21/1 (20h-17h)

Aimer, c'est choisir Pour les fiancés.

Animation : P. Eric Vollen sj et un couple.

Du 19-21/1 (20h-14h)

Week-end en famille « Jonas »

Animation : Françoise Uylenbroeck et sr Françoise Schuermans.

27/1 (10h-17h) et 10/2 (14h-17h)

Ecole de prière ignatienne

Animation : P. Paul Malvaux sj, Cécile Gillet, Chantal Héroufosse.

Du 2-4/2 (18h15-17h)

« Assieds-toi, tais-toi et apaise tes pensées. La pleine conscience, une porte vers la prière ? »

Animation : Françoise Rassart et Cécile Gillet.

Du 2-4/2 (18h15-16h)

Prier avec un témoin de la foi

Animation : P. Pierre Labaste et P. Alain Mattheeuws sj.

Du 2-4/2 (18h15-17h)

« Deux frères ennemis : Jacob et Esaü (Gn) »

Animation : P. Pierre Ferrière sj.

4/2 (9h30-16h30)

Journée Oasis « Marche et prière »

Animation :P. Paul Malvaux sj.

Infos : Centre spirituel ignatien La Pairelle

Rue Marcel Lecomte 25 5100 Wépion

Tél. :081 46 81 11
secretariat@lapairelle.be

JOURNÉES DU PATRIMOINE 2024

UN SOUTIEN POUR AMÉLIORER L'ACCESSIBILITÉ DE NOS ÉGLISES

« Le patrimoine appartient à tout le monde, il doit être ouvert à tous ! » C'est avec ce message que la Ministre du Patrimoine Valérie De Bue a lancé, en novembre dernier, l'édition 2024 des Journées du Patrimoine. Comme en 2023, les Journées du Patrimoine ciblent, non pas un thème particulier, mais bien des publics : cette année, il s'agit des personnes à besoins spécifiques. La participation aux Journées du Patrimoine **(7-8 septembre 2024)** est donc une belle occasion de réfléchir aux conditions d'accès et de visite de nos églises.

Un patrimoine pour tous

Au-delà de sensibiliser le public au riche patrimoine de Wallonie, l'objectif des Journées du Patrimoine 2024 est de promouvoir l'accessibilité des sites. Celle-ci se traduit de multiples manières : l'ouverture gratuite des lieux, l'amélioration des conditions d'accès et l'organisation d'activités adaptées aux publics à besoins spécifiques (personnes malvoyantes ou aveugles, malentendantes ou sourdes, à mobilité réduite, avec des difficultés de compréhension, etc.). Par l'octroi de subsides, les Journées du Patrimoine (JP) encouragent les organisateurs à développer des conditions d'accueil favorables pour ce public-cible, notamment par :

- L'amélioration des accès avec du matériel adéquat (signalétique, bandes à coller sur le sol, seuils en caoutchouc, rampes d'accès, etc.);
- L'organisation d'activités à destination de ces publics, telles que des visites guidées adaptées (visites mimées par ex.), des supports d'informations facilitant la perception (audio-guides, feuillets en grands caractères, maquettes ou objets à toucher...), ou encore des activités valorisant l'utilisation des autres sens (visites avec les yeux bandés, concerts, spectacles de mimes, etc.).

Des actions spécifiques

Dans le cadre de cette édition 2024, des actions spécifiques sont mises en place par les JP. Des journées de sensibilisation (gratuites et sur inscription) seront organisées afin de mieux faire comprendre les besoins de ces publics. Et le label ACCESS-i* sera octroyé à certains participants sélectionnés par un comité exécutif. Les participants souhaitant déposer leur candidature à l'octroi de ce label pourront le faire via le formulaire d'inscription aux JP.

Un tremplin pour améliorer l'accès à nos églises
Les Journées du Patrimoine 2024 nous donnent une occasion de réfléchir à l'accessibilité de nos églises. Elles sont aussi l'opportunité de prendre conscience des besoins de certains publics porteurs de handicaps. Bien sûr, l'amélioration de l'accès avec des aménagements adéquats demande des investissements en moyens et en énergie, mais les bénéfices sont à envisager sur le long terme. L'inclusion de tous, quelles que soient nos spécificités, est une opportunité pour valoriser et faire connaître plus largement notre patrimoine religieux. Interrogeons en outre le sens profond de l'accessibilité. Au-delà de son versant matériel, cette question interpelle plus fondamentalement nos pastorales : quelle place sommes-nous réellement prêts à reconnaître à chacun en vue d'un véritable « faire route » ensemble ? Quels moyens nous donnons-nous pour passer de l'intégration à l'inclusion de tous dans un esprit de communion ?
Sans organiser d'activité particulière, le simple fait d'ouvrir l'église durant le week-end est déjà une belle invitation à la découverte et au partage.

Le service Patrimoine et le service de la Pastorale du Handicap
*Les lieux certifiés par les experts de l'asbl ACCESS-I reçoivent un visuel indiquant le niveau d'accessibilité par type de handicap, ainsi qu'une fiche informative détaillée renseignant les points forts et d'attention pour chacun d'entre eux.

Les Journées du Patrimoine 2024 en pratique
L'introduction des dossiers d'inscription se fait uniquement en ligne, via le site internet des Journées du Patrimoine. **Le dossier COMPLET doit être introduit pour le 8 MARS 2024.**

Il n'est pas obligatoire de proposer des activités ou aménagements pour le public cible pour participer aux Journées : l'ensemble des sites ouverts figureront dans le programme. Les lieux ne proposant pas d'activité pour le public cible ne pourront toutefois pas bénéficier de subsides. L'accès et les activités doivent être gratuits.

Des subventions (500 € max. par site) sont disponibles pour des activités à destination des publics à besoins spécifiques et/ou pour du matériel agréé (pérenne) améliorant l'accessibilité du lieu.
Les candidatures pour le label ACCESS-i se font via le même formulaire d'inscription en ligne.

Contact Journées du Patrimoine :
085 27 88 80 journeesdupatrimoine@awap.be
www.journeesdupatrimoine.be/journees-du-patrimoine/ ACCESS-I asbl : https://access-i.be/

Pour approfondir la réflexion, le livret est disponible sur demande au Service de la pastorale de la Santé
gaetane.deneuville@diocesedenamur.be

TOURS & Détours

L'Église Saint-Martin de Chassepierre

Perle blanche posée sur son promontoire rocheux, l'église paroissiale Saint-Martin de Chassepierre domine le village à l'intersection de la rue principale et de l'axe Laiche-Sainte-Cécile. Entourée de son beau cimetière emmuraillé, elle laisse la Semois flâner à ses pieds tandis qu'immergée dans un paysage où prairies verdoyantes et forêts boisées se mêlent harmonieusement, elle scintille sur les rives sinueuses du dernier méandre du fleuve avant de pénétrer les terres sauvages de l'Ardenne.

« L'église paroissiale de Chassepierre est la troisième église bâtie à cet emplacement. Des sources témoignent qu'une église s'y trouvait déjà en 1097 ; mais c'est en 1702 que l'église actuelle sera construite avec une nouvelle orientation. Une rotation de 90° a été réalisée. » explique le président de la Fabrique d'Église, Gérard Sabouin, qui nous accueille devant la tour. Le millésime apparait effectivement bien visible dans les ancres du clocher de chaque côté de l'horloge et on le retrouve également juste au-dessus du portail d'entrée dans les armoiries de la famille autrichienne Loewenstein – Seigneurs de Chassepierre – nous indique-t-il. Pour que l'église puisse changer d'orientation, la route qui longe la Semois a dû être dévoyée. Monsieur Sabouin en profite pour mentionner qu'anciennement – à l'endroit où nous nous trouvons devant le porche d'entrée, sous la pluie – un parvis avait été ajouté à l'église. Il fut retiré lors de sa restauration, en 2015. « De ce fait, la statue en pierre de saint Martin à qui l'église est dédiée, a pu retrouver sa niche d'origine en forme de coquille, bien typique de la région », conclut-il.

C'est également au cours de cette restauration que l'église fut entièrement repeinte avec un badigeon blanc qui rappelle les pratiques autrefois utilisées pour protéger les maçonneries des pierres poreuses.

Car, tout comme le presbytère juste à côté ou le mur d'enceinte qui entoure son cimetière, l'église est entièrement construite avec les pierres calcaires de la région. L'ensemble est classé par la Région wallonne depuis 1994.

Si le site mérite le classement, il ne facilite cependant pas les restaurations qui doivent encore être réalisées. L'intérieur de l'édifice a beaucoup souffert de l'humidité et mériterait un gros rafraichissement. La peinture de cette belle église-halle s'écaille sur tous les murs, jusqu'au jubé. Et l'escalier de la tour qui mène au clocher mériterait d'être révisé ! Nous y suivons prudemment Gérard Sabouin pour découvrir les cloches, relé-

Notre guide

Gérard Sabouin ,
Président de la Fabrique d'église

guées juste en dessous du clocher en forme de bulbe qui chapeaute la tour de façon baroque et la belle mécanique qui autrefois les animait. Elles résonnent des rôles multiples de l'édifice : lieu de la vie spirituelle, mais aussi repère dans l'espace et le temps.

À l'intérieur, l'église est simple et paisible. Les trois autels sont peints dans des tons verts sourds, carmins et ivoirins à peine relevés de bleu grisé et de dorures. Sur l'autel de gauche, on découvre une vierge habillée datée du début XVIIIe, comme le grand crucifix pendu au mur latéral droit. Saint Roch et Saint Eloi complètent le décor ainsi qu'une chaire de vérité qui proviendrait de l'ancienne abbaye d'Orval. Au sol, les carrelages noirs et blancs du chœur contrastent avec le rouge foncé-rouge clair et blancs de la nef centrale et dynamisent l'ensemble.

Autour de l'église, dans le mur d'enceinte, quelques croix en pierre ou fonte attestent d'un passé révolu. Le cimetière a été déplacé. De l'autre côté du mur, le presbytère se distingue des habitations voisines, par la hauteur de ses étages et sa taille importante. Il date de 1790. Entre cette habitation et l'église, un ancien moulin a été démoli en 1980 mettant à jour les vestiges d'une occupation plus ancienne du site : un réseau de galeries et de cavités creusées par l'homme dans l'énorme couche de cron, qui les supporte. Un escalier en fer, dans la cour du presbytère, permet d'y accèder pour découvrir ce dédale qui se prolonge sous les fondations de l'ancien moulin et rejoint le presbytère, où il se confond avec les caves. On l'a nommé « le Trou des fées » car la légende raconte que « des êtres magiques habitaient ce lieu et pouvaient se rendre à Carignan en empruntant ces souterrains ». Le site est aujourd'hui aménagé et accueille des manifestations théâtrales, musicales ou autres, notamment lors du Festival International des Arts de la Rue qui a lieu chaque année depuis 1972 à Chassepierre, au mois d'août.

Menacée par les eaux, éclairée par l'Art

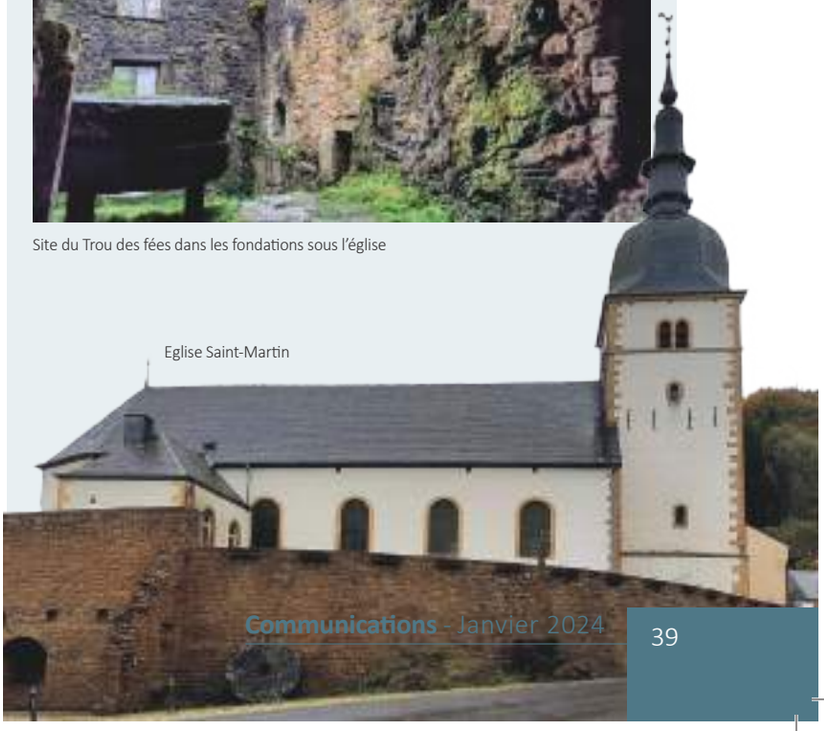
L'histoire veut que ce soit ce festival qui sauva Chassepierre d'un projet de barrage qui menaçait d'engloutir tout le village. Devenu un festival de renommée internationale, il est le plus ancien festival d'Europe : le temps d'un week-end, tout le village est transformé en théâtre par la venue d'artistes qui en occupent les moindres recoins. Alors, l'église, comme le trou des fées, le presbytère, les places, trottoirs et parvis se métamorphosent en scènes improvisées, pour le bonheur des spectateurs.

Que faire à proximité ?

Il ne manque pas de découvertes à réaliser dans cette belle région. Déjà dans le village, les ruelles dévoilent l'art qui en imprègne chaque recoin : poésie murale, sculptures… En suivant le fil de la rivière vers Laiche, la passerelle du Breux, reconstruite en 2003 sur les ruines de l'ancien pont du tramway laisse encore paraître quelques vestiges de l'ancienne passerelle bombardée. Elle relie les deux entrées basses du village et crée une nouvelle voie RAVeL. Sur le haut du village, outre le vieux lavoir, la route Florenville-Bouillon offre un magnifique panorama formé d'une des plus belles boucles de la Semois, ainsi qu'une vue caractéristique sur la première cuesta particulièrement abrupte. À moins de 4 km, le charmant petit village de Sainte-Cécile est le point de départ d'une promenade vers la *Vanne des Moines* dans les forêts d'Herbeumont, un ancien barrage construit par les moines cisterciens de l'abbaye de Conques, un site un peu secret qui ne se livre qu'aux randonneurs…

■ Christine Gosselin

Site du Trou des fées dans les fondations sous l'église



Eglise Saint-Martin

Que Croire encore ? Réponse d'une bibliste

Le travail rigoureux sur le texte biblique contribue-t-il à la vie spirituelle, les découvertes qui font évoluer le travail d'interprétation ne bousculent-elles pas trop la vie d'un croyant ? Ces questions posées à l'exégète qu'est Bénédicte Lemmelijn surprendront certains. Ils pourraient même être stimulés eux aussi à étudier davantage l'Écriture qui est un remède à ceux qui auront trop vite enfermé Dieu dans l'une ou l'autre représentation. Dieu est plus grand. Découvrir comment on en est venu à dire ce qu'on dit de lui, chercher ce qu'il en est des expériences qui lui rendent témoignage, peut faire se rejoindre l'intelligence du texte et la confiance en ce Dieu dont il parle. Si bien que si la somme des connaissances s'est réduite par les certitudes qui se trouvent souvent secouée par un travail critique, l'intérêt pour ce qui apparaît essentiel et l'intuition pour ce qui permet un discernement en profondeur ont progressé. La lecture de la Bible affermit vraiment la foi et inscrit la vie dans une dynamique d'amour.

Bénédicte LEMMELIJN, Que Croire encore ? Réponse d'une bibliste, Editions Jésuites, Bruxelles, 2023, 109 p.

Car rien n'est jamais achevé. Confessions d'un croyant discret

A soixante ans, Robert Scholtus s'était mis en tête de relever les inachèvements de sa vie. Dix ans plus tard, un peu de temps relâché par le confinement du Covid 19 aidant, le projet s'est remis en route. Et de ce que ce prêtre avait voulu intituler Que Dieu achève en toi ce qu'il a commencé, il s'est remis à inventorier ce que la vie a fait de lui. La vie, c'est ce qui l'a ouvert à Dieu quand il a décidé de répondre oui à Jésus, pour le service d'une Église à qui il devait ses idéaux et sa formation. La vie, c'est aussi beaucoup de rencontres, un commencement qui vient de plus loin, de l'enfance et rendant grâce pour la ferveur de ses quinze ans qui ne l'a jamais quitté, qui l'a soutenu dans un parcours de croyant contrariant et contrarié, en recevant de la douceur des années passées et l'expérience des missions endossées. Sa plume s'est bien exercée à travers des chroniques et des livres où l'écriture lui a été une manière de vivre et de croire. Oui, je crois comme j'écris, j'écris comme je crois, dit-il. Ces confessions d'un croyant discret nous font bien entendre ce qu'il a reçu des autres.

Robert SCHOLTUS, Car rien n'est jamais achevé. Confessions d'un croyant discret, Albin Michel, Paris, 2023, 166 p.

Dieu après la peur

Philosophe, Martin Steffens permet de distinguer dans le registre de la peur, ses différentes formes et la crainte qui y est apparentée. Chrétien, il nous permettra aussi de recevoir la crainte comme un don de Dieu, il nous fera explorer la notion de crainte pour en percevoir la nécessité dans nos relations avec Dieu, avec les autres, et même de la concevoir en Dieu, dans la relation entre le Père et le Fils. La crainte est une manière de faire de la place à l'autre et elle va avec l'humilité de reconnaître l'importance de l'autre. Dans un monde où l'on aurait tendance à faire oublier la crainte, on la perd comme issue à travers les peurs qui réapparaissent de plus belle avec les soucis. Désacraliser est une manière de bannir la crainte mais pas les peurs. Comme l'exemple des peurs de manquer des biens matériels, qui vont avec les soucis desquels Jésus veut nous libérer. Le capitalisme montre à l'inverse l'exemple d'une sorte de religion où l'argent est le « chiffre », le signe qui évalue nos soucis et par là nos entraves. Des propos qui permettent de redécouvrir que la crainte est bien un don.

Martin STEFFENS, Dieu après la peur, Salvator, Paris, 2023, 172 p.

Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse :

Le Notre Père, présentation de François Dupuigrenet Desroussilles

Simone Weil a écrit ce commentaire du Notre Père en 1942, un an avant sa mort. Au moment où se posait pour elle la question du baptême, elle avait du mal avec la notion de catholicité, car pour elle le christianisme est catholique en droit mais pas en fait pour ne pas être le réceptacle universel. Sa prière est alors celle d'une Église invisible, non confessionnelle. Elle se méfiait aussi du patriotisme dont l'Empire romain devenu chrétien aurait pu semer le germe dans l'Église. Sa pratique religieuse était la récitation en grec du Notre Père dans une attitude où elle se devait à une attention aussi grande que possible, et le désir de faire tendre à la perfection cette attention est prière. Cela suppose le renoncement à soi-même et à son imaginaire, on est alors plus disponible pour s'adresser à Dieu.

Simone WEIL, Le Notre Père, présentation de François Dupuigrenet Desroussilles, Bayard, Paris, 2022, 76 p.

Le processus synodal, un chemin d'évangélisation

Qui a participé à la phase continentale du synode sur la synodalité a eu cette conviction que c'était là un moment historique pour l'Église. L'Institut Supérieur de Pastorale Catéchétique a saisi l'occasion pour étudier le processus synodal et son importance lors d'un colloque en mars 2023. Toute une réflexion théologique montre l'importance de faire des pratiques synodales déjà en cours un lieu théologique. La synodalité se nourrit d'une articulation entre pratiques pastorales et réflexion théologique sur ces pratiques. Le dialogue est important dans la synodalité, il s'agit d'apprendre à s'écouter, à dialoguer, à discerner. Une conversion personnelle et communautaire permet ainsi de mieux écouter ensemble ce que l'Esprit dit à l'Église et cela transforme la manière d'évangéliser. La pratique synodale comme processus d'évangélisation, ce fut donc la question développée par des participants montrant une bonne diversité. Une réflexion sur une dynamique qui laisse de la place pour de nouveaux sujets actifs dans l'Église, en ne manquant pas le cercle vertueux entre synodalité et évangélisation.

Isabelle MOREL (sous la direction de), Le processus synodal, un chemin d'évangélisation, Cerf (Patrimoines), Actes du XIème colloque international de l'ISPC tenu à Paris du 27 février au 1er mars 2023, Paris, 2023, 248 p.

La vie comme nourriture. Pour un discernement eucharistique de l'humain fragmenté

Dans une thèse de théologie originale, l'auteur a puisé à la culture brésilienne et dans le contexte de l'Église sud-américaine une leçon pour ce qu'on voit se répéter avec la post-modernité:la pluralité et la fragmentation. C'est une crise anthropologique, qui marque le passage de l'ancien au nouveau. Et il faut chercher de quoi fonder une unité plus forte, au niveau du sens. Par les différentes forces qui sont capables de faire vivre l'Église brésilienne, on peut aussi y parler d'une possible fragmentation. Par l'Eucharistie, un regard contemplatif s'ouvre à un autre sens de l'histoire, comme quand vient Jésus ressuscité dans l'épisode des disciples d'Emmaüs. L'auteur met en honneur le goût et la gastronomie et l'importance de ce qui se dit et se vit à table, il y a là une formidable parabole qui parle de ce qui construit, de ce qui rassemble alors qu'une crise affecte le sens de la vie. Le repas mystagogique est suggéré comme source de sagesse pour des repères auxquels se rallier pour dépasser la crise d'une humanité ou d'une Église fragmentées.

Francys Silvestrini ADAO, La vie comme nourriture. Pour un discernement eucharistique de l'humain fragmenté, Editions Jésuites, préface de Christoph Theobald, Bruxelles, 2023, 563 p.

abbé Bruno Robberechts

CDD de Namur: Rue du Séminaire, 11 – 081 24 08 20 – cdd@seminairedenamur.be – www.librairiescdd.be
CDD d'Arlon: Rue de Bastogne, 46 – 063 21 86 11 – cddarlon@gmail.com – http://cddarlon.blogspot.com

CALENDRIER 2024

Le calendrier des réunions du conseil de fabrique et du bureau des marguilliers est fixé par le décret impérial du 30 décembre 1809. Pour l'année 2024, vous trouverez ci-dessous les dates des réunions ordinaires obligatoires. Ces dates peuvent être déplacées, à condition de ne pas s'éloigner exagérément des dates proposées.

7 JANVIER

Réunion ordinaire du conseil de fabrique

• Cette réunion, ainsi que celle du mois d'octobre (infra), peut être consacrée à la gestion du patrimoine : examen de l'état des bâtiments, des loyers et des fermages, du placement des capitaux et des travaux d'entretien

• Divers

3 MARS

Réunion ordinaire du conseil de fabrique

• Le trésorier présente les comptes de 2023

• Vérification de l'inventaire

• Divers

7 AVRIL

Réunion ordinaire du conseil de fabrique

• Le compte 2023 est arrêté définitivement et transmis simultanément au conseil communal et à l'Evêque avant **le 25 avril 2024**

• Élection, pour un an, du président et du secrétaire du conseil

• Élection, pour trois ans, d'un membre du bureau des marguilliers, en remplacement du membre sortant

• Divers

Réunion obligatoire du bureau des marguilliers

• Élection, pour un an, du président, du secrétaire et du trésorier du bureau

• Divers

7 JUILLET

Réunion ordinaire du conseil de fabrique

• Le budget pour l'année 2025 est établi et transmis simultanément au conseil communal et à l'Evêque avant **le 30 août 2024**

• Si nécessaire, on peut voter une modification budgétaire pour 2024

• Divers

6 OCTOBRE

Réunion ordinaire du conseil de fabrique

• Une dernière modification budgétaire peut encore être votée pour 2024 et transmise au plus tard pour le 15 octobre 2024.

• Cette réunion, ainsi que celle de janvier (supra), peut être consacrée à la gestion du patrimoine :examen de l'état des bâtiments, des loyers et des fermages, du placement des capitaux et des travaux d'entretien

• Divers

Toute réunion extraordinaire du conseil de fabrique doit être préalablement autorisée par l'Evêque diocésain ou le Gouverneur de province.

Pour rappel, le lieu ordinaire et normal de réunion du conseil de fabrique est l'église, ou une dépendance de l'église, ou le presbytère. C'est au conseil qu'il appartient de fixer le lieu de ses réunions. Il ne pourrait sans motifs graves choisir un autre local.

La convocation aux réunions se fait traditionnellement au prône de la messe du dimanche précédent, mais il est recommandé que le président convoque aussi par écrit, en veillant à ne pas oublier le bourgmestre ou son représentant et le curé.

FICHE À DÉTACHER

INCOMPATIBILITÉS ET ABSENCE DE CONFLIT D'INTÉRÊTS

A l'approche des élections locales qui auront lieu cette année et au vu de certaines questions récemment parvenues à l'évêché, il semble utile de procéder aux deux rappels suivants.

D'une part, le bourgmestre, membre de droit du conseil de fabrique, ne peut être ni membre élu de ce conseil, ni marguillier. Un échevin ou un conseiller communal peut par contre être membre élu du conseil de fabrique ou marguillier, à moins d'être le délégué habituel du bourgmestre et de devoir, de ce fait, être considéré comme conseiller de droit.

D'autre part, en vertu de l'article 61 du décret impérial du 30 décembre 1809, un marguillier ne peut être adjudicataire, ni personnellement, ni comme associé des ventes, des marchés de réparations, de constructions ou de reconstructions et des baux portant sur des biens de la fabrique. Il existerait en effet un conflit d'intérêt. Dans la même optique – et bien que le libellé de l'interdiction établie par ledit article 61 soit limité au bureau des marguilliers –, il convient (au titre notamment des articles 1596 du Code civil et 245 du Code pénal) qu'un conseiller de fabrique s'abstienne de siéger et de prendre part aux délibérations de la fabrique relatives à de telles opérations lorsque lui-même ou l'un de ses proches est intéressé.

Le même principe trouve à s'appliquer (pour la même raison) aux membres du conseil et aux marguilliers lorsque la fabrique envisage d'acheter un de leurs bien – même si l'article 61 du décret impérial ne vise expressément que les ventes, marchés de réparations, constructions, reconstructions ou baux des biens de la fabrique. Dans une telle hypothèse, on veillera avec soin à procéder ouvertement et sans privilégier l'intérêt privé du vendeur. La sollicitation des services du Receveur de l'Enregistrement ou du Comité d'Acquisition d'immeubles en vue d'obtenir le procès-verbal d'expertise du bien pourra, notamment, contribuer à établir que toutes les précautions ont été prises en ce sens et que le prix de vente n'est pas exagéré.

En cas de doute, il est conseillé de toujours demander l'avis de l'Evêché.

INDEXATION DES BARÈMES DU PERSONNEL D'ÉGLISE

L'indice pivot ayant été franchi en octobre 2023, les barèmes ont été indexés à partir du 1er novembre 2023 pour le personnel ouvrier et du 1er décembre 2023 pour le personnel employé. Sur la page du site internet du diocèse dédiée au Service aux Fabriques d'église, vous pourrez trouver le tableau avec les salaires indexés. Merci de veiller à communiquer cette information à vos secrétariats sociaux.

Selon les prévisions actuelles du Bureau Fédéral du Plan, l'indice pivot sera franchi à nouveau en mars 2024, ce qui mènera à une nouvelle indexation des salaires pour le personnel ouvrier et employé respectivement en avril et mai 2024. Nous vous tiendrons bien-entendu informés.

CONTACTS DU SERVICE AUX FABRIQUES D'ÉGLISE

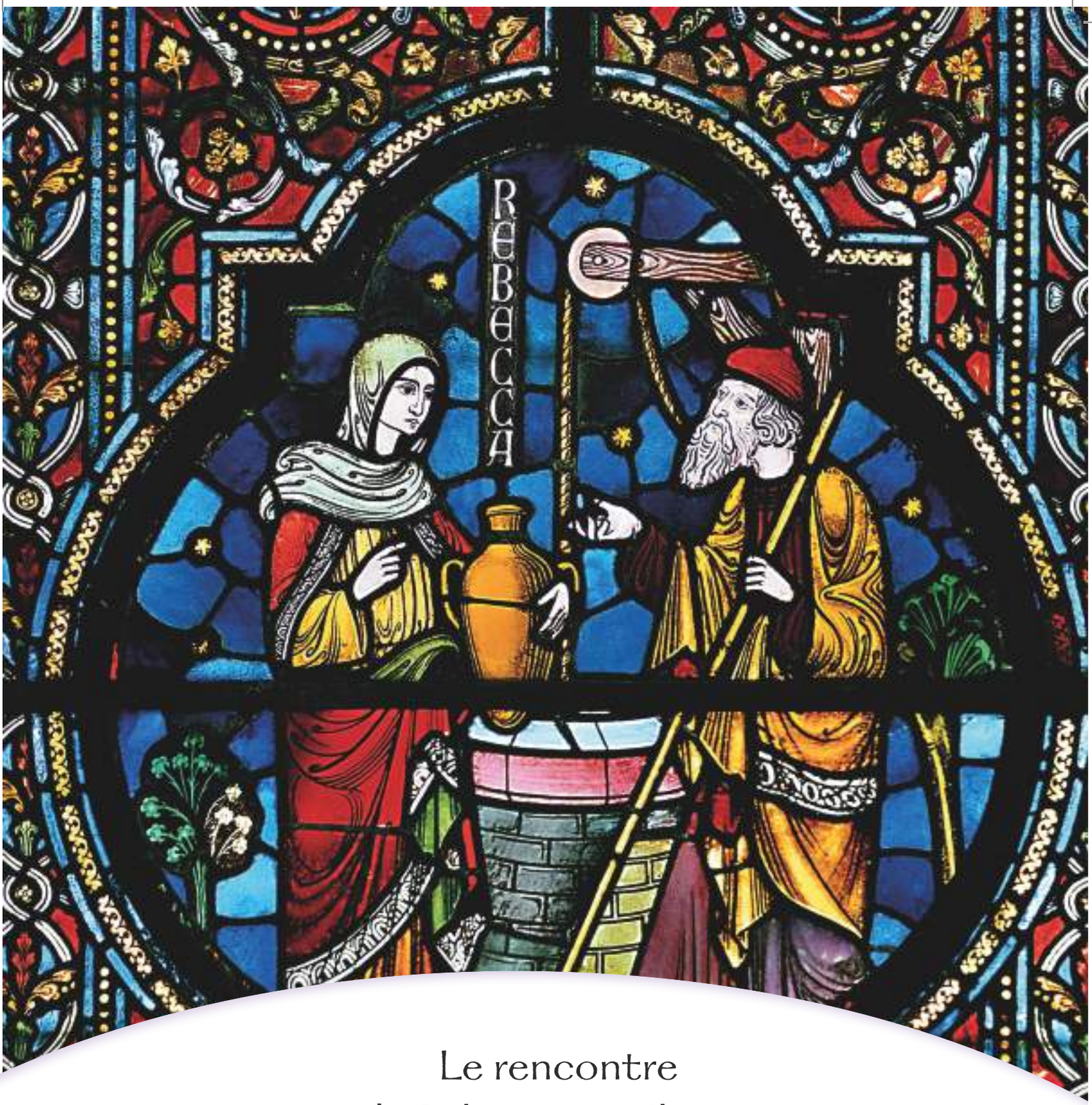
Monsieur l'abbé Juan Carlos CONDE CID, Vicaire épiscopal pour le Temporel du culte
juancarlos.condecid@diocesedenamur.be
ou 081 25 10 82

Madame Catherine NAOME, juriste
catherine.naome@diocesedenamur.be
ou 081 25 10 85

Madame Aurore CHEVALIER, juriste
aurore.chevalier@diocesedenamur.be
ou 081/25.10.94

Monsieur Oliver VAN der NOOT, juriste
olivier.vandernoot@diocesedenamur.be
ou 081 25 10 96

Madame Emma VANDENBOSSCHE
Pour les questions relatives aux comptes et budgets des fabriques d'église .
emma.vandebossche@diocesedenamur.be
ou 081.25.10.92



Le rencontre de Rebecca et Eliezer

Rebecca sortit avec une cruche sur l'épaule et descendit vers la source. Le serviteur courut à sa rencontre et dit :De grâce, donne-moi à boire. Bois mon seigneur, répondit-elle et, de la main, elle abaissa la cruche pour le désaltérer (Gn 24, 15-19).

Abraham a envoyé son serviteur Eliezer dans son pays pour choisir une femme pour Isaac. C'est près d'un puits – le lieu de rencontre – qu'il va trouver Rebecca, la nièce d'Abraham. Elle va lui donner à boire ainsi qu'à ses chameaux. Belle image déjà de la Samaritaine !

Le grand vitrail de la collégiale Notre-Dame de Dinant a été réalisé en 1903 par le gantois Gustave Ladon. A la manière du 13e siècle, la verrière superpose des médaillons qui racontent l'histoire de la Vierge. Ce récit est précédé par la représentation de quelques femmes illustres de l'Ancien Testament dont le rôle exceptionnel annonce celui de Marie.